



Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazighes.

FILIERE : Linguistique amazighe.

SPECIALITE : Linguistique et didactique.

Titre

**Étude sémantique et morphologique des hydronymes de deux
localités de Kabylie : Bouzeguene et Ouacif**

Présenté par :
HAMMAR Hanane
OUNAMANE Omar

Encadré par :
M. TABTI Rabah

Jury de soutenance :

Président :	HADDAD Samir,	MCB	DLCA/FLL
Encadreur :	TABTI Rabah,	MCB	DLCA/FLL
Examineur :	HOUACINE Mourad,	MAA	DLCA/FLL

2021/2022



Remerciements

Louanges à Dieu pour nous avoir donné le courage, la volonté et la force pour mener à bien et à terme notre recherche;

Nous tenons particulièrement à remercier notre promoteur monsieur TABTI Rabah pour ses conseils et ses orientations ;

Nos remerciements vont aussi à toute personne qui a contribué de près ou de loin au parachèvement de ce mémoire ; à tous ce qui nous ont aidés , encouragés , soutenus, et qui ont cru en nous ;

Tout comme nous manifestons notre profond respect ainsi que nos remerciements aux membres du jury qui nous ont honorés en acceptant d'expertiser et d'évaluer notre mémoire.

Hanane & Omar

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Ma famille : mon père et ma mère qui m'ont encouragée dans mon parcours d'étude.

Mes frères :

Tahar et Akli

Mes sœurs :

Cylia et sa famille : ses fils Amir et Ishaq

Wissam et sa famille : ses filles Romaisa et Ahlam

Et ma petite sœur Nahla

A mes ami(e)s de la Faculté des Lettres et des Langues de l'« **UMMTO** » et plus précisément « **BAZI Farida** »

Aux enseignants et étudiants du Département de Langue et Culture Amazighes.

HAMMAR Hanane .

Sommaire

Introduction générale	7
Chapitre 1 : Analyse morphologique et lexicale	13
Chapitre 2 : Analyse sémantique.....	38
Conclusion générale	82
Bibliographie	85
Annexes ;	
Agzul	87
Corpus	91
Lexique	95

Introduction générale

Introduction :

L'eau influence directement ou indirectement sur tous les aspects de la vie, elle est nécessaire à tout être vivant (plante, animal ou humain). Elle est indispensable à la vie. De ce fait, il est impérieux de préserver et de protéger cette ressource naturelle qui est inestimable.

L'homme est curieux de nature. Il s'efforce toujours à savoir ce qui se passe autour de lui, et d'attribuer un nom propre à toute chose qu'il rencontre dans son quotidien. Cela lui permet sans aucun doute de prendre ses repères. De son importance découle notre intérêt à entreprendre une recherche en onomastique, une branche de la linguistique qui a pour champ d'étude le nom propre. Ainsi, l'hydronymie qui est une sous-branche de la toponymie qui, elle-même fait partie de l'onomastique, concerne la nomination des cours d'eau.

Pour rappel, l'onomastique est une branche de la lexicologie ou de la philologie qui a pour objet l'étude des noms propres, leur étymologie, leur formation, et leur usage à travers le temps ou encore leur fonctionnement en synchronie. Elle est relative aux noms ; l'étude des noms propres et leurs origines. Elle concerne des sous-branches comme l'anthroponymie (étude des noms de personnes) et la toponymie (étude des noms de lieux). Cette dernière inclut l'hydronymie (étude des noms propres de cours d'eau) ou aussi l'odonymie (étude des noms propres de routes et des voies de communication).

De manière générale, selon **DAUZAT A.**, (1980 : 07) « *l'onomastique est une recherche systématique des noms propres. Cette discipline entretient des relations avec différents domaines (à savoir l'histoire, la géographie et la sociologie ...), mais cela ne fait pas d'elle une discipline historique, géographique ou sociologique* ».

Dans le même sillage, **DUBOIS J.**, (2012 : 334), ajoute que « *L'onomastique est une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieux)* ».

Notre recherche s'inscrit dans l'hydronymie qui est elle-même une branche de l'onomastique, elle a pour objet d'étude les noms propres des cours d'eau. Elle s'intitule « *Étude hydronymique des localités kabyles de Bouzeguene et des Ouacif* »

Ainsi, au risque de nous répéter, l'hydronymie est une partie de l'onomastique qui étudie les noms propres des cours d'eau. L'hydronymie du grec ancien « ὕδωρ », hydor « eau » et onéma « nom », est la science des hydronymes ou noms de cours d'eau et d'étendues d'eau (mers, golfs, lacs, etc. ...).

Selon **BAYLON CH.**, et **FABRE P.**, (1982 : 06) « *l'hydronymie du grec hydro « eau » et onoma « nom » étudie les noms des cours d'eau mais aussi des points d'eau, des terrains aqueux* ».

Dans ce sens, **DUBOIS J.**, (2012 : 335) ajoute que l'hydronymie « *c'est la partie de l'onomastique qui étudie les noms des cours d'eau* ».

Introduction générale

Dans la recherche menée par **LEBEL P.**, (1956:01), ce dernier définit l'hydronymie comme ceci : « *Nous appellerons donc hydronyme toute dénomination (appellatif, qualificatif ou nom propre) donnée non seulement aux sources, aux rivières, aux canalisations, mais aux marécages, aux mares, aux lacs et même à la mer. Les confluent, les gués, les courbes, les cascades, les embouchures portent des appellations hydronymiques* ».

Motivations et objectifs :

Le choix de ce thème est motivé par le double intérêt qu'il présente. De prime abord, étant originaires des localités ci-dessus mentionnées, nous voulons à notre tour mener une étude hydronymique afin de connaître et découvrir les secrets des dénominations qu'ont donné nos aînés aux cours d'eau de ces contrées, et ainsi contribuer aux études de l'onomastique algérienne qui est déjà initiée à travers un certain nombre de travaux de recherche, de thèses et d'articles. Et du fait que nous vivons dans ces localités montagneuses qui sont gorgées de ruisselements, cela s'avère un terrain fiable pour que nous menions une recherche toponymique sur les corpus hydronymiques collectés par nos soins.

Problématique :

Pour nous permettre d'entamer notre étude, nous nous sommes posés les questions suivantes :

- Quelles sont les origines linguistiques des noms attribués aux cours d'eau des deux localités kabyles ci-dessus mentionnées?
- Ces hydronymes ont-ils des significations?
- Que peuvent être les caractéristiques sémantiques et morphologiques de ces hydronymes ?

Hypothèses :

Afin de pouvoir avancer des réponses aux précédentes questions nous avons émis les quelques hypothèses ci-après :

- La région de Kabylie comme tout le reste de l'Afrique du Nord, a subi plusieurs invasions d'où la possibilité de rencontrer des origines linguistiques diverses pour les hydronymes collectés dues aux multiples langues en contact.
- Nous supposons que les anciens n'ont pas donné des noms au hasard, et que chaque hydronyme recèle au moins une signification.
- Que les caractéristiques sémantiques et morphologique des hydronymes collectés dans les deux localités peuvent avoir différentes structures et formes.

Méthodologie de recherche :

Dans cette étude, on va faire une analyse linguistique pour le corpus qu'on a collecté dans les deux localités précitées précédemment, axée sur deux niveaux linguistiques qui sont la morphologie et la sémantique.

Ce travail se présentera en deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous aborderons les caractéristiques morphologiques des hydronymes recueillis où nous mettrons en œuvre nos prérequis en la matière. Nous ferons en sorte de dégager les formes simples et autres formes composées ; pour en distinguer ensuite, les formes masculines de celles féminines, celles éventuellement singulières de celles qui peuvent s'avérer plurielles. Nous terminerons par les marques obligatoires relatives à l'état libre ou d'annexion.

Dans le second chapitre, nous entreprendrons l'analyse sémantique de chaque hydronyme recensé afin de l'élucider et d'en savoir davantage sur les raisons ayant motivées chaque appellation. Enfin, nous terminerons par une conclusion générale qui affirmera ou infirmera nos précédentes hypothèses ; suivie d'une bibliographie succincte relative à notre thème.

Présentation du terrain d'enquête.

A- Bouzeguene :

Bouzeguène, Bouzeguene ou Bouzguen, (en berbère : Aṭ Wizgan, en caractères tifinaghs : ⵏⵉⵣⵉⵖⵓⵏ, en arabe : بوزقن) est une localité de Kabylie. Elle se situe à 27 km à l'est d'Azazga et à 38 km au nord d'Akbou¹.

Les localités limitrophes de Bouzeguene²

[Ifigha](#)

[Idjeur](#)

[Akfadou \(wilaya de Béjaïa\)](#)

[Illoula Oumalou](#)



[Chemini \(wilaya de Béjaïa\)](#)

[Illoula Oumalou](#)

[Illoula Oumalou, Beni Zikki](#)

[Ouzellaguen \(wilaya de Béjaïa\), Beni Zikki](#)

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouzegu%C3%A8ne> (Consultation du 20/02/2022)

² Idem

Les villages de Bouzeguene³ :



Vue sur les terres de Bouzeguene depuis Tagounits Aṭ Yahia⁴

La localité de Bouzeguene est constituée à partir des villages suivants ⁵ : Ait Wizgan (Bouzeguène), Ahrik (Aḥriq), Ait El Karne (At El Qarn), Ait Ferrache (At Ferεac), Ait Ikene (At Yiken), Ait Ikhlef (At Yexlef), Ait Mizare, Ait Saïd, Ait Salah (At Salah), Ait Semlal (At Semlal), Ait Sidi Amar, Houra (Ḥura), Ibekarène (Ibekkaren), Ibouyisfene (Ibuyisfen), Ighil Tiziboa, Ihatoussène (Iḥitusen), Ikoussa (Ikusa), Sahel (Saḥel), Takoucht (Takuct), Taourirt Bouzeguène (Tawrirt), Tazerout (Tazrutt), Thizouyine (Tizuyin).

B- Ouacif :

Ouacif, ou parfois Ouasif ou Ouassif ; (en arabe: **واسيف** et en kabyle: At Wasif) est une autre localité de la Kabylie. Elle se situe au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou.

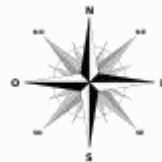
Les localités avoisinantes des Ouacif ⁶

Ait
Toudert

Iboudraren

Beni
Yenni

Ait
Toudert



Iboudraren

Ait
Boumahdi

Saharidj (wilaya
de Bouira)

Iboudraren

La localité des **Ouacif** est composée à partir des villages suivants⁷ : Larbaa des Ouacifs, Zahloune, Bou Abderrahmane, Ait Abbas, Zoubga, Tikidount, Tikichourt, Zaknoun, Ait Sidi Athmane, Tiguemounine.

La contrée se situe à flanc de montagne du Djurdjura, culminant à 1 638 m, au lieu-dit Thaletat⁸. Le toponyme tient d'ailleurs son nom de la rivière qui le traverse dans toute sa longueur⁹. Cette localité est entièrement berbérophone, habitée par les kabyles depuis les temps anciens. Le dialecte local se caractérise par la non prononciation du son [ξ] tout en le remplaçant par le son [a].

³ Idem

⁴ Idem

⁵ Idem

⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouacif> (Consultation du 05/02/2022)

⁷ Idem.

⁸ Idem

⁹ Notice de renseignement des services de la mairie des Ouacif de 2008.

Introduction générale

Profil des informateurs :

Pour recenser nos hydronymes, nous avons questionné plusieurs informateurs de différents âges et de sexes (que nous remercions au passage). Ils sont résumés dans les deux tableaux ci-après :

-Les informateurs de Bouzeguene :

Nom	Age	Sexe	Village	Les parlers
Nna Fazia	49	Féminin	Bouaoune	Kabyle, arabe et français
Nna Taous	57	Féminin	Tifrit at Oumalek	Kabyle
Dda Muqran	64	Masculin	Ighil N Bukyasa	Kabyle, arabe et français
Nna Ferroudja	71	Féminin	Iloula	Kabyle
Nna Fatma	59	Féminin	Sahel	Kabyle
Nna Dehbia	61	Féminin	Ait Salah	Kabyle
Dda Said	83	Masculin	Takoucht	Kabyle
Dda Salem	58	Masculin	Iguersafen	Kabyle, arabe et français
Dda Moh	75	Masculin	Mehaga	Kabyle

-Les informateurs des Ouacif :

Nom	Age	Sexe	Village	Les parlers
Nna Nacira	54	Féminin	Iguer Adlun	Kabyle, arabe et français
Nna Tassadit	82	Féminin	Iguer Adlun	Kabyle
Dda Brahim	42	Masculin	Tahechat	Kabyle, arabe et français
Dda Abdelkader	59	Masculin	Ait Abdelali	Kabyle, arabe et français
Dda Ahmed	63	Masculin	Tahechat	Kabyle, arabe et français
Dda Amran	75	Masculin	Zaknoun	Kabyle, arabe et français

L'analyse morphologique est une partie très importante dans notre travail de recherche, comme le dit CHERIGUENE (1993 :31) : « *la phonétique évolutive et la morphologie sont essentiellement dans l'explication de certains toponymes* »

Cette dernière nous permettra d'étudier les formes et les types des toponymes recueillis au cours de notre recherche.

Dans ce qui va suivre, nous allons mener une analyse morphologique pour tenter de comprendre les caractéristiques de nos toponymes collectés auprès de nos informateurs dans les localités objet de notre étude et essayer d'en comprendre les mécanismes de leur formation. Nous ferons en sorte de dégager les formes simples et autres formes composées ; pour en distinguer ensuite, les formes masculines de celles féminines, celles éventuellement singulières de celles qui peuvent s'avérer plurielles. Nous nous intéresserons aussi aux marques obligatoires relatives à l'état libre ou d'annexion. Dans le même sillage, nous nous intéresserons aussi aux origines linguistiques de nos toponymes.

Afin de faciliter la compréhension de notre travail dans le cadre de ce chapitre, nous considérons qu'il serait plus judicieux de rappeler quelques définitions et concepts relatifs à la morphologie.

La morphologie est l'étude de la formation des mots et de leurs variations ; dans une langue comme le français certains mots sont simples, et d'autres sont complexes, certains sont invariables et d'autres sont variables.

Selon DUBOIS J., (1994 :311) « *la morphologie étudie la forme et les règles de combinaison des morphèmes. Son objet est de fournir une analyse morphologique adéquate : identifier les morphèmes, formuler les règles qui en déterminent la forme, ainsi que les possibilités de combinaisons avec d'autres morphèmes.* »

Quant à CANTINEAU J., (1950 :120), il ajoute que « *la morphologie et l'étude des morphèmes, nous distinguons deux domaines qui ne sont pas toujours clairement séparés selon les langues, il s'agit de la morphologie flexionnelle du côté de la morphosyntaxe, et la morphologie dérivationnelle du côté lexical* ».

Par ailleurs, la morphologie est importante dans l'étude du nom. D'ailleurs, c'est la raison qui a poussé CHERIGUENE F., (2005:16) à dire que « *dans toute étude onomastique, la*

morphologie est déterminante, elle est même, avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom ».

I.1 Le mot :

La notion du mot constitue pour les linguistes une source de difficulté. Les visions sont différentes d'un linguiste à un autre et chacun a pu présenter son point de vue d'une façon argumentée avec méthode et par une étude appropriée.

Le mot, selon MARTINET A., (1970:115) «*est un syntagme autonome formé de monèmes non séparables, c'est ce qu'on appelle communément un mot ».*

Pour LEHMANN A., (1998 : 1) «*le mot est l'unité lexicale ; l'identité d'un mot est constituée de trois éléments : une forme, un sens et une catégorie grammaticale .Un mot résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sens donnés susceptibles d'un emploi grammatical donné ».*

I.2 La racine et le schème :

I.2.1 La racine :

Selon CANTINEAU J., (1950: 119), «*On appelle racine, l'élément radical essentiel commun à un groupe de mots étroitement apparentés par le sens, quand cet élément radical est sujet à des modifications de vocalisme ou de consonantique. »*

Remarque : La racine peut être en base monolittère, bilitère, trilitère, quadrilitère ou même plus.

-La racine à la base monolittère : Le mot est constitué d'une seule consonne .

Exemple :Tala→ \sqrt{L} "fontaine" .

- La racine à la base bilitère : le mot est constitué de deux consonnes.

Exemples : Acercur : \sqrt{CR} « Chute d'eau »

Tamda : \sqrt{MD} « Mare »

Asif : \sqrt{SF} « Rivière »

-La racine a la base trilitère : le mot est constitué de trois consonnes.

Exemple : Amdun : \sqrt{MDN} « bassin »

Iyzar : \sqrt{YZr}

- **La racine a la base quadrilitère** : le mot est constitué de quatre consonnes.

Exemple : LËinsar : $\sqrt{ËNSR}$ « fontaine »

I.2.2 Le schème :

Conformément à CANTINEAU J., (1950: 122) « pour qu'une racine ait une existence, il faut qu'elle s'actualise dans des structures fixes, une sorte de moule. Ces structures peuvent être des voyelles ou un ensemble de voyelles et de consonnes, c'est ce que les sémitisants appellent « schème » et le définissant comme la forme de la structure du signifiant ».

Et dans ce sens, SADIQI F., (1997 : 81), indique que les schèmes sont « formés des consonnes et des voyelles, ce sont des « mules » grammaticaux dans lesquelles les racines sont encastrées pour dériver des formes appartenant à des catégories syntaxiques données ».

Exemples : Tala C¹ a C²a « fontaine ».

Amdun a C¹ a C² a C³ « bassin » .

I.3 Le nom :

Quant à HADDADOU M. A., (2000 :222), il précise que « le nom se définit par l'association d'une racine lexicale et de marques obligatoires (marque de genre, de nombre et d'état) »

Et NAIT ZERRAD K., (1955: 41), ajoute que « le nom berbère est comme en sémantique, se compose d'une racine qui est constituée de consonnes exprimant une notion et d'un schème qui permet d'obtenir des noms et des verbes. »

NOM = racine lexicale + schème nominal + marque obligatoire.

I.3.1 Le nom simple :

Le nom simple est un nom qui est composé d'une seule unité lexicale.

Comme le mentionne DUBOIS J., (1994 : 434) dans son Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, « *On appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* ».

Exemples : LËinser, Tala, IËejnaq, Tamdunt, Amizab, Targa

Le nom peut être défini à la fois sur des critères sémantiques, morphologiques et syntaxiques, à des degrés divers suivant les langues et les théories linguistiques .

I.3.1.1 Les modalités obligatoires du nom simple :

I.3.1.1.1 Le genre :

Dans la langue berbère la modalité du genre est reconnue par la voyelle initiale du nom (a , i , u) = nom masculin et (t...t / t...) = nom féminin .

Selon DUBOIS J. , (1994 : 217) « *le genre est une catégorie grammaticale reposant sur la répartition des noms dans des classes nominales , en fonction d'un certain nombre de propriétés formelles qui se manifestent par la référence pronominale , par l'accord de l'adjectif ou de verbes et par des affixes nominaux (préfixe , suffixe , ou désinence casuelle) un seul de ses critères étant suffisant* » .

➤ Le nom masculin :

Le masculin est le genre grammatical qui est dans la classification en deux genres s'oppose au féminin, dans une classification en trois genres, s'oppose au féminin et au neutre.

Dans notre corpus nous avons des noms masculins qui commencent avec une voyelle initiale (a et i).

Exemples :

Masculin	Féminin
Asif	Tassift
Iyzer	Tiyzert
IËejnaq	/
Amizab	Tamizabt
Imdunen	Timdunin

Tableau n°1 : Les hydronymes masculins.

Remarques:

- Il est à noter que notre corpus ne contient pas des noms commençant par u.
- Il y a des noms qui commencent par des consonnes (exemples : Lbir, LĒinsar, Lĥemmam)
- Il ya des noms masculins qui ne connaissent pas la variation du féminin (exemples :

Anfud, Lĥemmam.

- **Le nom féminin :**

Selon IMARAZENE M., (2007 :12.) « *Le féminin est obtenu en général sur la base du masculin auquel on ajoute deux « t » dont l'un est préfixé et l'autre est suffixé* ».

Dans notre corpus nous avons recueilli des hydronymes simples féminins qui se forment généralement par la préfixation et la suffixation de « t ».

Exemples :

Masculin	Feminin
Acercur	Tacercurt
Agelmim	Tagelmimt
Iyzar	Tiyzart

Tableau N° 02, La féminisation des hydronymes par affixation de « t ».

Remarques :

- La plupart des noms simples que nous avons recueillis sont des noms féminins.
- Il y a des noms féminins qui n'ont pas la variation masculine (exemples :Tala, Tamda, Tađunt, TaĒwint, Tansawt).

I.3.1.1.2 Le nombre :

Le nombre est une catégorie grammaticale reposant sur la représentation des unités de personnes, d'animaux ou d'objets (choses). Ce sont des entités dénombrables.

En berbère, il existe deux catégories du nombre : le singulier et le pluriel.

➤ **Le singulier :**

Le singulier est un cas grammatical de la catégorie du nombre traduisant la singularité dans les noms comptables.

Exemples :

Singulier	Pluriel
Abasan	Ibasanen
Asif	Isaffen
Iyzar	Iyezran
Tala	Tiliwa
lbir	Lebyur
lɛinsar	Leɛwansar

Remarque :

Le pluriel, en général, se forme a partir du singulier.

Exemples :

Tala → Tiliwa : alternance vocalique « a/i »

Iyzer → Iyezran : suffixation de « en »

Tamda → Timedwa : alternance vocalique « a/i » et suffixation de « wa ».

D'après la classification des hydronymes de notre corpus selon le nombre, nous constatons qu'il y a des noms simples au singulier qui ne connaissent pas la variation du pluriel :

Exemples: Alma, Lhemmam

➤ **Le pluriel :**

Le pluriel est un cas grammatical de la catégorie du nombre caractérisé par des marques linguistiques traduisant le plus souvent la pluralité dans les noms comptables.

On distingue trois types de pluriel en berbère :

-pluriel interne (alternance vocalique)

-pluriel externe (pluriel par désinence)

-Pluriel mixte (pluriel combiné)

- **Pluriel interne :**

Selon NAIT ZERRAD K., (1955 : 54), le pluriel interne se définit comme suit : « *il se forme par alternance d'une ou de plusieurs voyelles internes (et plus rarement d'une consonne)* ».

Exemple :

Tansawt → tinsaw

-alternance vocalique, la voyelle « a » devient « i » et la disparition de la marque du féminin « t » .

- **Le pluriel externe :**

Le pluriel externe se forme par l'ajout d'un suffixe au nom, la voyelle initiale « a » devient « i ».

Les suffixes sont : in, en, awen, at, ay.

Le pluriel externe d'un nom au singulier se forme par la désinence « en, awen, an, » pour le masculin et « in, ay, at » pour le féminin.

Le masculin :

Exemples :

Amdun → Imdunen / Iyzer → Iyezrawen

Le féminin :

Exemples :

LËinsar → TiËinesrin / Tamdunt → Timedwin

- **Le pluriel mixte :**

Il est caractérisé par un suffixe et par une alternance vocalique et /ou consonantique interne.

Dans notre corpus, nous avons des noms simples qui connaissent ce type de variation de pluriel.

Exemples :

-Targa→Tiregwa

La chute de la voyelle finale du féminin « a » et suffixation de « wa ».

-Tala→Tiliwa

Alternance de la voyelle finale « a » et la suffixation de « wa ».

I.3.1.1.2 L'état :

Une autre modalité obligatoire du nom est l'opposition d'état :

« L'une des caractéristiques les plus marquantes du substantif berbère est l'opposition entre deux états : l'état libre et l'état d'annexion. Cette opposition se manifeste par les différentes modifications qui affectent l'initiale du nom, en passant de caractères de position ou de fonction vers d'autres ».

- **L'état libre :**

Selon IMARAZENE M., (2007 :28) « on dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme ».

Exemples :

Les noms masculins :Agelmim , Acercur, Amdun, Ifri, Iyzer, Abasan, LEinşer...etc .

Les noms féminins :Tala , Tamda, Tagelmimt, Taxxamt, Taslent, Tađunt.

- **L'état d'annexion :**

IMARAZENE M.,(2007 :28) affirme que « Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et /ou préfixation d'une semi voyelle ».

D'après NAIT ZERRAD K., (1995:62) : « L'état d'annexion du nom se manifeste par une modification affectant sa voyelle initiale dans certains contextes grammaticaux : préfixation d'une semi-voyelle, comme il ya aussi la chute de la voyelle initiale ».

- **Le masculin :**
- **Le masculin singulier :**

Etat libre	Etat d'annexion
Amdun	Umdun
Acercur	Ucercur
Agelmim	Ugelmim

Tableau N° 03, Passage d'un nom simple de l'état libre à l'état d'annexion .

L'alternance de la voyelle initiale : changement de la voyelle initiale « a » devient « u ».

- **Le masculin pluriel :**

Etat libre	Etat d'annexion
Iqetṭaʕen	Yiqetṭaʕen
Imziyen	Yimziyen
Iwaḍiyen	Yiwadiyen
Iddawen	Yiddawen
Iyaladen	Yiyaladen
Ibaxucen	Yibaxucen
Imelluyen	Yimelluyen

Tableau N° 04 : Passage du nom masculin pluriel de l'état libre à l'état d'annexion.

Préfixation ou substitution d'une semi-voyelle : pour les noms masculins qui commencent par la voyelle « i » prennent la semi-voyelle « y » devant eux.

- **Le féminin :**
- **Le féminin singulier :**

Etat libre	Etat d'annexion
Taʕwint	Teʕwint
Tamda	Temda
Tansawt	Tensawt
Tamnayt	Temnayt

Tableau N°05 : Passage du nom féminin singulier de l'état libre à l'état annexion.

La chute de la voyelle initiale.

Etat libre	Etat d'annexion
Timeqbart	Tmeqbert
Ifiras	Tfiras
Tiqesrit	Tqesrit

Tableau N°06 : Passage du nom féminin de l'état libre à l'état d'annexion.

La chute totale de la voyelle initiale « i ».

Etat libre	Etat d'annexion
Taçasuht	Tqasuht
Tamellaht	Tmellaht
Tamarsunt	Tmarsunt
Tagelmimt	Tgelmimt

Tableau N°07 : Passage du nom féminin de l'état libre à l'état d'annexion.

La chute de la voyelle initiale « a ».

- **Féminin pluriel :**

Etat libre	Etat d'annexion
Tifiras	Tfiras
Tibhirin	Tebhirin
Timurzigin	Tmurzigin
Tiqesrin	Tqesrin
Tiwririn	Twririn

Tableau N°08 : Passage du nom féminin pluriel de l'état libre à l'état d'annexion.

La chute de la voyelle initiale « i ».

I.3.2 Le nom composé :

I.3.2.1 La composition : est une procédure qui existe en berbère, mais elle semble plus productive.

On distingue deux sortes de composés : (1) ceux où les unités sont liées et indissociables et (2) ceux où les unités sont séparées (synopsie), éventuellement par une particule.

➤ **La composition par juxtaposition :**

1. Selon IMARAZENE M., (2014 :14), « *la composition proprement dite résulte de la simple juxtaposition d'unités se référant à l'origine, à différentes réalités. Le sens obtenu après cet assemblage diffère, mais la réalité du référent rassemble le sens des unités composantes sa désignation.* »

➤ **La composition synaptique :**

Selon IMARAZENE M., (2014 :14), c'est celle « *engendrée par la succession de deux substantifs séparés par le fonctionnel (n) « de » obligeant le second à se mettre à l'état d'annexion pour marquer ce rapport étroit de détermination entre les deux nominaux.* »

Nous avons les cas suivants :

- **Nom+Nom : Exemples**

Iyzer Earqub :Asif+Earqub

Asif tefza :Asif+Tafza

Iyzer lhemmam :Iyzer+lhemmam

Amdun izerfawen :Amdun+Izerfawen

- **Nom+Verbe : Exemples**

Agelmim urufan : Agelmim+ ur +ufan

- **Nom+Verbe+Nom : Exemples (Hors Corpus)**

Lbir yeççan hend

Iyzer ihelen cetwa

Asif yebbin tafunast

- **Nom+Adjectif : Exemples**

Tala tajdit :Tala+Tajdit

Tala taqdimt :Tala+Taqdimt

LËinşer afuħan :LËinşer+Afuħan

Tala izeggaġen : Tala+Izeggaġen

Tamda tazegzawt : Tamda+Tazegzawt

- **Nom+Proposition+Nom :**

Exemples :

Tađunt N Umeýdas

Tađunt N Medyes

Tađunt N Wedrar

Tacercurt N Buciwan

Tacercurt N Temda

- **Nom+N+Nom+Nom :**

Exemples :

LËinşer N Sidi Lhadi

Tala N Texxamt Sliman

Tamda N Wegni Farez

Tacercurt N Tebħirin Ufeqqus

Tacercurt N Taddart Ufella

- **Préfix+At+Nom :**

Exemples :

Iyzer N At Mañsur

Iyzer N At Ëmala

Lbir N At ħmadac

Lhemmam N At Bumahdi

- **Nom+N+Adverb :**

Exemples :

Imarwen N Wadda

Abasan N Wadda

Agelmim N Ufella

LËinşer N Wadda

Tala N Wadda

I.3.2.1.1 Les composés par lexicalisation :

Il ne s'agit, dans ce type de composition, que des noms et jamais de verbes, car ce procédé est réalisé par l'intermédiaire du fonctionnel (n) qui n'intervient qu'entre deux nominaux ou un nominal et un substitut.

Exemples :

LËinşer N Wedyay → LËinşer b°edyay

Tađunt N Wedrar → Tađunt P°edrar

Tamda N Wegni → Tađunt b°egni

Tala N Wudi → Tala b°udi

Tala N Webrid → Tala b°ebrid

LËinşer N Wedyay → LËinşer P°edyay

I.3.2.2 Les marques obligatoires des noms composés :

I.3.2.2.1 Le genre : on distingue 4 genres : -Masculin + masculin

-Masculin + féminin

-Féminin + masculin

-Féminin + féminin

- **Le masculin + masculin = masculin**

Asif N Sliman

Amdun N Yizreyfawen

Asif N Yiwaḍiyen

Annu N Uswel

Abasan N Umizar

LĔinser N Wedyaḡ

Lbir N Usardun

- **Féminin + féminin = féminin**

Tala N Tugenseft

Tamda N Tqesṛin

Tala Taqdimt

Tamda N Tili

Tamda Tazegzawt

Tacercurt N Temda

Tagelmimt N Tyaziḍt

- **Masculin + féminin = masculin**

Iyzer N Tessirt

Abasan N Tizi

Acercur N Tmeqbart

Agelmim N Tebhirin

Asif n Temnayt

Iyzer N Tirest

LËinsar N Tqasuht

- **Féminin + masculin = féminin**

Tala N Usar

Tala N LËinsar

Tamda N Ubasan

Tala N Leşfar

TaËwint N IqetËaËen

Remarque :

Le genre du nom composé est déterminé par rapport au premier élément. Si le premier est du genre masculin, le nom est masculin. Si le premier est du genre féminin, le nom est féminin.

I.3.2.2.2 Le nombre du nom composé :

Le nom composé peut être singulier ou bien pluriel.

Exemples :

Amdun → singulier

Izreyfawen → pluriel

} Amdun N Yizreyfawen → nom composé singulier

Tala → singulier }
 Imrabden → pluriel } Tala N Yimrabden → nom composé singulier

Remarque :

Lorsque le premier nom est au singulier que le deuxième nom est au pluriel, le nom composé est dit singulier.

Exemples :

Imarwen → pluriel }
 Ufella → Singulier } Imarwen N Ufella → nom composé pluriel

Remarque :

Lorsque le premier nom est pluriel, le nom composé est dit pluriel même si la deuxième unité est au singulier

I.3.2.2.3 L'état du nom composé :

➤ **État du nom masculin:**

Forme	État libre	État d'annexion
« a » → « u »	Ameydas Ayalad Alma	Tađunt N Umeydas Tamda N Uyalad Izyer N Ulma
« a » → « w »	Alma Agni Adyay	LEinser N Welma Abasan N Wegni LEinser N Wedyay
« i » → « yi »	Imrabden Izyerfawen Iddawen	Tala N Yimrabden Amdun N Yizyerfawen Tala N Yiddawen

Tableau N° 1 : L'état du nom masculin composé .

Remarque :

Les noms composés qui commencent avec une consonne ne changent pas de forme quand ils sont en état d'annexion.

Exemple :

L'insersion yizan

➤ **État du nom féminin :**

Forme	État libre	État d'annexion
« Ta » → « Te »	Tafza	Asif N Tefza
	Tassirt	Iyzer N Tessirt
	Tiwririn	Tala N Tewririn

Tableau N° 2 : État du nom féminin composé.

Remarque : il y a certains noms qui ne changent pas de marques d'état, ce sont ceux qu'on appelle aussi neutralisation.

État libre	État d'annexion
Tala N Wadda	Tala N Wadda
Tamda N Ufella	Tamda N Ufella

Tableau N° 3 : Noms composés neutres.

I.3.3 Statistiques des noms simples et des noms composés en pourcentage :

Nombre 176 167 hydronymes composés

09 hydronymes simples

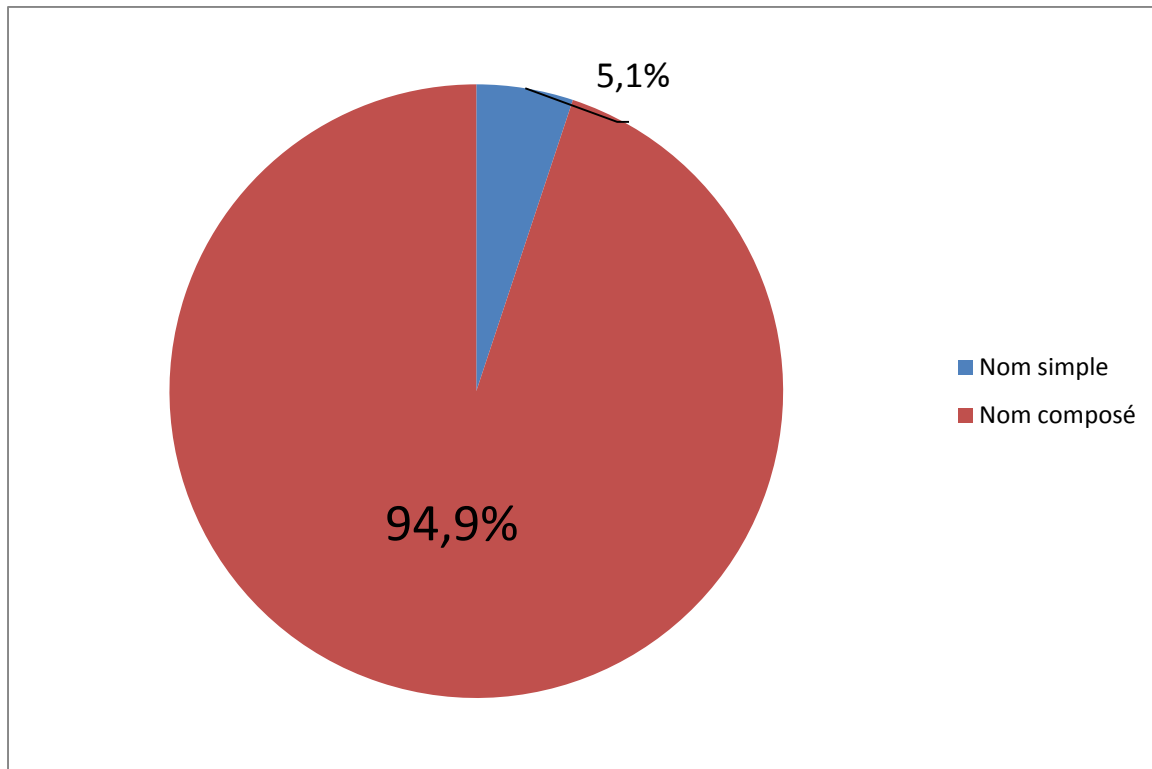


Schéma statistique des hydronymes par catégories : simples et composés.

I.3.4 La dérivation :

La dérivation est l'un des procédés de création lexicale en berbère. Dans ce sens, IMARAZENE M .., (2014 :41), stipule que « *La dérivation est comme nous venons de le voir, le procédé le plus important et le plus productif dans le création lexicale en kabyle. Nous pouvons dériver, à partir de verbe : un nom d'action verbal, un nom d'agent, un nom d'instrument, un nom concret, un adjectif ...* ».

Plusieurs linguistes ont défini la dérivation. Ainsi, selon CHAKER S., (1995 :1), « *La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé). La notion de dérivation se comprend par opposition à celle de composition qui désigne la procédure de formation des noms par combinaison d'unités lexicales : ainsi, en français, maisonnette est un dérivé, alors que gratte-ciel est un composé* ».

DUBOIS J., (1994 :109) définit la dérivation comme suit ; « *Pris en un seul sens large, le terme de dérivation peut désigner de façon générale, le processus de formation des unités*

lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à composition (formation de mots composés).

I.3.4.1 Types de dérivation

On a deux types de dérivation : la dérivation grammaticale (d'orientation), et la dérivation expressive (de manière).

I.3.4.1.1 La dérivation grammaticale

Selon CHAKER S., (1995 :1), « *La dérivation proprement grammaticale, qui correspond à la fois aux procédures régulières de formation des nominaux et à la dérivation d'orientation verbale, dans les deux cas, il s'agit de paradigmes strictement fermés, caractérisés à la fois par une grande régularité et une forte productivité. Elle relève de ce fait clairement de la grammaire de la langue (morphologie et syntaxe)* ».

I.3.4.1.2 Dérivation verbale :(morphème d'orientation)

Les formes : tous les morphèmes dérivationnels sont directement préfixés au radical verbal.

Exemples : (hors corpus)

Actif transitif :S→mlil→Semlil

Le passif :Ttw→fren→ttwafren

Les réciproques :My→ḥ→myaḥres

I.3.4.1.3 Dérivation nominale :

➤ Sur base verbale (déverbatif)

Dans un verbe, on peut dériver un nom d'agent, un nom concret, un nom d'instrument, un nom d'action et ou un adjectif.

➤ Le nom d'agent : On peut former un nom d'agent sur la base de nom d'action.

Exemples :

Verbe	Nom d'action	Nom d'agent
ARU	Tira	Amaru
KES	Tuksa	Ameksa
Èum	LÈum	AÈewwam
AKER	Takerða	Amakar
QDEC	Leqdic	Aqeddac
XDEM	Lxedma	Axeddam

Tableau N°1 : Dérivation de nom d'agent sur la base de nom d'action.

➤ **Le nom concret :**

D'après IMARAZENE M., (2014 :15), « *Il arrive que le nom d'action fonctionne, aussi, comme nom concret, mais on peut retrouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action* ».

Verbe	Nom d'action	Nom concret
RZU	Turza	Tirzi
ERZ	Turza	Tirzi
DERWEC	Aderwec	Tiderwect
GZEM	Agezzum	Tigezmi
CCEG	Tuccga	Uccug
RFU	Turfin	Urrif

Tableau N°2 : Dérivation de nom concret sur la base de nom d'action.

➤ **Nom d'instrument :**

Toujours d'après IMARAZENE M., (2014 :15), « *Il n'existe en kabyle que quelques cas de noms d'instruments .On utilise, souvent, des emprunts à d'autres langues, notamment à l'arabe* ».

Verbe	Nom concret
ARU	Imru
NQER	Amenqar
QLU	Lmeqli

Tableau N°3 : Dérivation de nom concret sur la base d'un verbe.

➤ **L’adjectif** : C’est un déterminant qui nous montre comment est l’état du nom :

Verbe	Adjectif
IMRIy	Ameryan
ZEGZEW	Azegzaw
UZUR	Azuran

Tableau N° 4 : Dérivation d’un adjectif sur la base d’un verbe.

➤ **Sur base nominale** :

La dérivation par la préfixation de « bu »

Iyzer N Bu YaËric : Le préfix « bu »+le nom « YaËric »

➤ **La dérivation expressive** :

• **La dérivation par redoublement partiel** :

Nom	Redoublement de la racine	Schème
Acercur N Tmeqbert	CR	C ¹ -C ² -C ³ -C ⁴

• **La dérivation par redoublement consonantique** :

Nom	Racine	Redoublement de la deuxième consonne	Schème
Iyzer N Lhemmam	ħm	ħm	C ¹ -C ² -C ³
Lhemmam N At Bumahdi	ħm	ħm	C ¹ -C ² -C ³

Tableau N°5 : Dérivation par redoublement consonantique.

I.4 L’emprunt :

Selon le Dictionnaire Larousse (2002) l’emprunt est un : « processus par lequel une langue s’incorpore un élément significatif (généralement un mot) d’une autre langue ; le terme ainsi incorporé ».

« Il y a emprunt linguistique quand un parler (A) utilise ou finit par intégrer une unité ou trait linguistique qui existaient précédemment dans un parlé (B) dit langue source (l’unité ou le trait emprunté sont eux même qualifiés d’emprunts ».

D'après HADDADOU M.A., «*En contact depuis plusieurs millénaires avec les grandes langues de civilisations du bassin méditerranéen, le berbère connaît depuis longtemps le phénomène de l'emprunt linguistique. Mais de tous les cas, l'emprunt à l'arabe est plus le plus important, du fait non seulement de l'ancienneté de la présence arabe, mais surtout de l'influence religieuse et culture des arabes. Le point de cette langue est tel que de vastes régions de l'Afrique du Nord, données encore comme berbérophones il y a quelques siècles, ont été arabisées* ».

I.4.1 L'emprunt a l'arabe :

« *L'emprunt lexical arabe a eu des effets profonds sur la plupart des parlers berbères. Altérations de phénomènes berbères et introduction d'articulations nouvelles dans un système /H/ et /E/, etc. Introduction des schèmes morphologiques étrangers, introduction de modalités étrangères liées aux signifiants empruntés* ».

Exemples :

Iyzer n baɛmer

tiɛineşrin

I.4.2 Les emprunts complètement berbérisés :

Selon IMARAZENE M., (2007 :31) « *Ce sont ceux qui ont été complètement intégrés sur différents plans (phonologique et morphologique) et qui n'affichent pas de différences ni de spécificités comparés aux mots d'origines* » .

Les emprunts complètement berbérisés connaissent les mêmes marques et modalités que les noms d'origine berbère.

Exemple : Lbir

I.4.2.1 Les noms simples :

« lbir » est un emprunt arabe qui vient du mot « biir » qui signifie « puits » .

« Abasan » est un emprunt français qui vient du mot « bassin ». Ce mot est berbérisé par l'ajout de la voyelle initiale « a » et la suffixation de « an ».

-le genre : masculin singulier : abasan

Feminin singulier : tabasant

-le nombre : masculin pluriel : ibasanen

Féminin pluriel : tibasanin

I.4.2.2 Les noms composés :

A . Le nom berbère + emprunt :

« Tala n suq » : « tala » est un nom berbère, « suq » est un emprunt arabe qui vient du mot « suuq » qui veut dire « marché ».

B . Emprunt + Le nom berbère :

« abasan n tizi » : « abasan » est un emprunt tiré du français qui veut dire « bassin ». Il est berbérisé par l'ajout de la voyelle initiale « a », « tizi » est un nom berbère qui veut dire « colline ».

C . Emprunt+emprunt :

« abasan n texlijt » : « abasan » est un emprunt français qui veut dire « bassin ». Il est berbérisé par l'ajout de la voyelle initiale « a », « taxlijt » est un emprunt arabe qui signifie « baie ». Il est berbérisé par l'ajout de la marque du féminin (t...t)

I.4.3 Les emprunts partiellement berbérisés :

Selon IMARAZENE M., (2007 : 31), «... ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils ont affiché dans leur langue d'origine ».

I.4.3.1 Les noms simples :

Exemple : LĔinşar : « LĔinşar » est un emprunt arabe qui signifie « source »

I.4.3.2 Les noms composés :

Nom berbère + emprunt :

« Tala tajđit » ; « Tala » est un nom berbère qui signifie « fontaine » , « tajđit » est un emprunt arabe tiré de « jadid » qui signifie « nouveau ».

L'emprunt + nom berbère :

« Lbir n usardun » : « Lbir » est un emprunt arabe tiré du mot « biir » qui signifie « puits », « asardun » est un nom berbère qui signifie « mulet ».

L'emprunt + l'emprunt :

« LËinşar n Sidi Lhadi » : « LËinşar » est un emprunt arabe qui signifie « source », « Sidi Lhadi » est un emprunt arabe (nom propre) qui signifie « le maître éclairé ».

I.4.4 Les emprunts non berbérisés :

Ce sont des emprunts qui n'ont subi aucune influence morphologique ni même phonétique en passant vers la langue berbère, ils ont gardé la même structure que celle dans leur langue d'origine.

Exemple : Lħara

I.4.5 Statistiques des emprunts :

Les emprunts 57 pour 100%

Les emprunts arabes 45 pour 78,94%

Les emprunts français 12 pour 21,06

Conclusion :

Après l'analyse morphologique des hydronymes des deux localités (Bouzeguene, Ouacif) que nous avons faite, nous avons pu constater que la plus grande partie des toponymes de notre corpus sont des noms composés qui représentent 94,88% contrairement aux toponymes simple avec un taux de 5,11% , un grand nombre de noms empruntés se sont intégrés et ont pris la même forme que les noms berbères , nous avons aussi constaté que les emprunts arabes sont les plus fréquenté dans notre corpus.

Introduction:

Ce deuxième chapitre est consacré à l'analyse sémantique où nous allons essayer de donner une interprétation pour chaque hydronyme en se basant sur les informations puisées dans les ouvrages consultés tels le dictionnaire de J.M. DALLET, ainsi que les renseignements fournis par nos informateurs que nous remercions amplement au passage. Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, nous considérons qu'il est utile de rappeler quelques définitions et quelques notions de base relatives à la sémantique.

II.1. De la sémantique, en général :

Dans le cadre de la théorie générale, la sémantique est considérée comme un moyen qui sert à définir le sens des énoncés. TAMBA MECZ I., (1998), a désigné trois éléments principaux qu'elle illustre dans les trois citations suivantes :

- « *La sémantique est l'étude des mots* ». Cette définition est imprécise et elle est extrêmement large.

- « *La sémantique est l'étude du sens des mots* ». Cette seconde est proprement linguistique et limite l'étude du sens.

- « *La sémantique est l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés* ». Cette troisième englobe l'étude du sens des unités simples (mots) et des unités complexes (phrases, énoncés).»

Le sens est réalisé par la linguistique qui se fait entre les diverses unités puisqu'un mot ne suffit pas à lui-même. La sémantique fait référence à l'emploi métalinguistique, (*c'est l'utilisation de la langue pour parler de la langue*). (IMLOUL F., 2015 : 15)

La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés, ce dont on parle ,ce que l'on veut transmettre par un énoncé , soit l'ensemble des processus concourant à la construction d'un sens dans la communication (langagière particulièrement) .Le support de la sémantique , la syntaxe, concerne pour sa part le signifiant , sa morphologie , sa langue , sa graphie ,sa grammaire ,etc .

« *La sémantique a théoriquement pour tâche de décrire le contenu de toute unité linguistique douée de sens, quel que soit son "rang" : morphème, mot, phrase ou texte. Mais par tradition et pour diverses raisons, la sémantique est avant tout lexicale, s'apparentant à la lexicographie* ». (Cité par EL KOLLI R., 2007 : 17)

Pour MOUNIN G., (1996 :293), la sémantique est une : « *partie de la linguistique qui étudie le sens où le signifié des unités lexicales tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie)* » .

Et comme la sémantique est très sollicitée par les études onomastiques, CHERIGUEN F., (1993 :23), stipule que celle-ci « *ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaines peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision* ». Ainsi donc, l'analyse sémantique est importante dans une étude onomastique.

II.1.1 Les notions de la sémantique :

II.1.1.1 La polysémie :

Le mot polysémique (ou polysème), présente une pluralité d'acceptation (ou sémème) correspondant à des emplois différents, (un même signe pour plusieurs signifiés). A titre

d'exemples, les différents sens de « **meqqr** » :

-Tameṭṭ-nni meqqret di leḤmer (Agée).

-Ttejra meqqren (Longueur) .

-Meqqrit lecyal-is (il fait des problèmes).

-Meqqr ufus-is (Voleur).

II.1.1.2 La monosémie :

La monosémie : une seule acceptation (un signifié pour un signifiant).

Soient les exemples suivants :

-Asif [SF]: Rivière.

-Tala [L] : Fontaine.

II.1.1.3 L'homonymie :

Un homonyme est un mot qui a la même orthographe (homographe) ou la même prononciation (homophone) qu'un autre.

Exemple : (**Hmed**)

-Hmed Rebbi (Louer DIEU).

-Yusa-d Hmed (Nom de personne).

II.1.1.4 La synonymie :

La synonymie : est une relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme est différente.

Exemples :

-Acercur [CRCR]

-Targa [RG] (Ce sont tous des cours d'eau).

-Tala [L]

-Tamda [MD]

II.1.1.5 L'antonymie :

L'antonymie : dans la tradition lexicographique, les antonymes sont définis comme des mots de sens contraires et comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes.

Exemple :

LËinşer azedgan ≠ LËinşer afuğan

II.2 La thématique des hydronymes collectés

Dans ce qui suit, nous avons recensé les divers thèmes relatifs aux hydronymes collectés dans nos deux localités. La classification a tenu compte des quelques caractéristiques suivantes.

II.2.1 La flore :

Notre corpus comporte des hydronymes se référant à la flore :

Exemples :

-Tacercurt N Tebħirin N Ufeqqus [CRCR/BħR/FQS] : une chute d'eau qui irrigue un champ de melon.

-Iyzer N Iili [YZR/L] : une rivière bordée de « lauriers roses ».

- Tala N Teslent [L/SLN] : une fontaine où poussent beaucoup de « frênes ».

- Tala N Iili [L/L] : une fontaine où poussent beaucoup de lauriers roses.

II.2.2 La faune :

Nous avons relevé des hydronymes nommés par rapport aux animaux qui vivent dans leurs alentours.

Exemples :

-Tagelmimt N Tyaziđ [GLM/YZD] : un point d'eau stagnante, une mare où picorent souvent les poules.

-LËinşer N Yizan [ËNSR/ZN] : une source d'eau fraîche où pullulent les mouches.

- Lbir N Usardun [BR/SRDN] : un puits où s'abreuve souvent le mulet.

Tala N Yiddawen [L/D] : c'est une fontaine où les singes ont l'habitude de se désaltérer.

II.2.3 Noms de personnes :

Nous avons remarqué que plusieurs de nos hydronymes sont nommés avec des noms ou prénoms de personnes. D'après nos informateurs, en général, ce sont les noms ou prénoms de leurs propriétaires, de leurs fondateurs ou possesseurs. Ces hydronymes se situent dans ces propriétés ou simplement les traversent.

Exemples :

-Iyzer N WaËyi [YZR/ËY] : c'est un ravin nommé par rapport à un homme qui s'appelle (waËyi).

-Tala N Yedris [L/DRS] : C'est une fontaine qui nommée par rapport à son propriétaire dont le nom est (Yedris).

-Asif N Sliman [SF/SLMN] : Une rivière nommée par rapport au terrain qu'elle traverse appartenant au dénommé (Sliman).

-Tala N Eemran [L/EMRN] : C'est une fontaine qui a nommée par rapport à son fondateur et propriétaire (Eemran).

II.2.3.1 Noms des familles:

Exemples :

-Tamda N At Laḥsen [L/HSN] : C'est une mare, une petite étendue d'eau qui se situe dans le village du clan de la famille des (At Laḥsen).

-Iyzer N At Manşur [L/MNŞR] : C'est un ravin nommé ainsi par rapport à aux terrains qu'il traverse appartenant à la famille (At Manşur).

-Tala N Yimrabḍen [L/MRBD] : C'est une fontaine qui est nommée par rapport au village des Merabten (descendants des Almoravides).

-Tiyzert N At Eellawa [YZR/ELW] : C'est un ruisseau qui porte le nom de la famille (At Eellawa), propriétaire des terrains limitrophes au ruisseau.

II.2.4 Religion et saints :

Nous avons relevé quelques hydronymes qui se réfèrent à la religion et aux saints.

Exemples :

-Amizab N Sidi Mḥend Umalek [MZB/SD/MḤND/MLK] : C'est un bassin situé près d'un lieu portant le nom du vénéré saint Sidi Mḥend Umalek.

-LEinşer N Sidi Lhadi [ENŞR/SD/HD] : C'est une source située près d'un lieu portant le nom du saint Sidi Lhadi.

-Tala N Yillu [L/L]: C'est une fontaine située hors du village au loin. Elle est nommée par rapport à Dieu, « Yillu » en kabyle.

-Tala N Sidi Aḫrab [L/SD/ERB] : C'est une fontaine située près d'un lieu portant le nom du saint Sidi Aḫrab.

II.2.5 Toponymes (noms de lieux) :

On a plusieurs hydronymes portant les noms des lieux où ils se situent.

Exemples :

- Tamda N Berber [MD/BRBR] : C'est une mare située au lieu-dit « Berber ».
- Tala N Tulmut [L/LM] : C'est une fontaine située dans le champ appelé « Tulmut ».
- Tala N Buruh [L/BRH] : C'est une fontaine située au lieu nommé « Buruh »
- LËinşer N Welma [ËNŞR/LM] : C'est une source située au lieu dit « Alma ».
- Abasan N Tizi [BSN/TZ]: C'est un bassin situé dans un lieu appelé « Tizi ».
- Acercur N Tmeqbert [CRCR/MQBR] : Une chute d'eau qui se trouve près du cimetière d'un village.
- Asif N Yiwadiyen [SF/WD] : Une rivière située dans un lieu dénommé « Iwadiyen ».

II.2.6 Directions et positons :

Plusieurs hydronymes sont dénommés en fonction de l'indexation ou de sa position géographique.

II.2.6.1 Direction et indexation :

Exemples :

- Tala N Ufella [L/FL] : C'est une fontaine située du côté haut du village.
- Tala N Wadda [L/WD] : C'est une fontaine située du côté bas du village.
- Agelmim N Ufella [GLM/FL] : C'est un trou rempli d'eau, situé du côté haut du village.
- LËinşer N Wadda [ËNŞR/WD] : C'est une source qui se situe du côté bas du village.

II.2.6.2 Position géographique :

Exemples :

- LËinşer N Yiyil [ËNŞR/YL] :C'est une source nommée par rapport à sa localisation dans le village (le haut du village).
- Tala N Umalu [L/ML] : C'est une fontaine nommée par rapport à sa localisation « le Nord ».

II.2.7 Goûts et saveurs :

Dans ce sens, on a relevé des hydronymes nommés selon le goût et la saveur de leurs eaux.

Exemples :

-Tala mellulen [L/MLY] : C'est une fontaine, dont l'eau est très propre, très claire.

-Iyzer semden [FR/SMD] : Une ravine dont l'eau est relativement fraîche voire froide.

Certains hydronymes sont nommés en fonction de leur taille :

Exemples :

-Tala meqqert [L/MQR] : C'est une fontaine nommée ainsi par rapport à sa taille (grande).

II.2.8 Rochers ou pierres :

Certains hydronymes sont dénommés en fonction du relief de leurs environs : pierres, rochers et autres qui ont inspirés les habitants.

Exemples :

-LËinşer N Udyay [ËNŞR/DY] : C'est une source qui coule d'entre les rochers.

-Tala N Uzru [L/ZR] : C'est une fontaine qui coule de sous une grande pierre.

II.2.9 Reliefs :

Dans notre corpus on a relevé des hydronymes dont les noms renvoient aux endroits immédiats où ils se situent.

Exemples :

-Abasan N Tala N Ufella [BŞN/L/FL] : C'est un bassin qui se situe du côté de la fontaine haute du village.

-Tala N Ubasan [L/BŞN] : C'est une fontaine qui se situe à côté d'un bassin.

-Tamda N Ugelmim [MD/GLM] : C'est une mare à côté d'un grand trou d'eau.

II.2.10 L'ancienneté :

Certains hydronymes remontent à une époque très ancienne.

Exemple :

-Tala Taqdimt [L/QDM] : C'est une fontaine nommée ainsi car son existence remonte loin dans le temps.

II.2.11 Doubles hydronymes :

Certains hydronymes sont, en effet, des hydronymes doubles.

Exemples :

-Tacercurt N Temda [CRCR/MD] (la cascade de la mare) .

-Abasan N Tala [BSN/L] :(le bassin de la fontaine).

-Tamda N Ugelmim [MD/GLM] : (la mare du trou d'eau).

-Tamda N Ubasan [MD/BSN] :(la mare du bassin).

-Izyer N Lhemmam [YZR/HM] :(le ruisseau des thermes).

II. 3 Le traitement sémantique des hydronymes collectés.

Pour permettre de comprendre facilement les types d'hydronymes rencontrés dans notre étude, nous avons défini quelques hydronymes comme ils nous furent expliqués par nos informateurs et aussi au vu des ouvrages consultés tel le dictionnaire de J.M. DALLET.

II.3.1 Terminologies hydronymiques

1)-Tala [L] : (ta), tahala, tiliwa ; parfois : tiliwin / talawin : fontaine ou source aménagée.

2-Tamda [MD] (te), tamada . timedwin/timedwa (tm) : mare, réservoir ; bassin.

3-Izyer [YZR] (ye) ɛrahar, vallée .izeryfawen ravin, cours d'eau d'un ravin.

4-Asif [SF] : asuf, asif, vallée, isaffen (i) rivière ; oued.

5-Lɛinɛer [ENɁR] : « source » : nom masculin, singulier, c'est une source d'eau fraîche.

6-Acercur [CRCR] : « une chute d'eau » : nom masculin, singulier, c'est une cascade.

7-Taɛwint [ɛWN] : « source d'eau » : un nom féminin singulier, c'est une source d'eau aménagée ou pas ; souvent s'assèche durant l'été.

8-Targa [RG] : « rigole, canal, caniveau, fossé d'irrigation » : nom féminin singulier, il s'agit d'un nom de cours d'eau non-potable, de construction humaine, utilisé pour les besoins agricoles.

9-Lbir [BR] : « un puits » : nom masculin, singulier, souvent creusé en profondeur pour atteindre la nappe phréatique et maçonnée sous forme circulaire.

II.3.2 Présentation sémantiques des hydronymes de la région de Bouzeguene

1)-Abaşan N Tizi [BŞN / TZ] : hydronyme composé d'origine hybride la première unité est un emprunt au français qui veut dire « bassin », la deuxième unité est d'origine berbère qui signifie « colline » .

Selon nos informateurs cet hydronyme nommé ainsi par rapport au lieu-dit « Tizi », il se situe à « Tifrit Nait Oumalek ».

2)-Abaşan N Umizab [BŞN/MZB] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est un emprunt au français qui veut dire « bassin » , la deuxième unité est d'origine berbère qui veut dire « conduite d'eau ».

Selon nos informateurs cet hydronyme est nommé ainsi par rapport au nom « Amizab » une petite cascade qui l'entourne.

Selon DALLET J.M., (1982 :529) : amizab ; imizaben : conduite d'eau. Bief de moulin. Gouttière.

3)-Abaşan N Ugni [BŞN/GN] :hydronyme composé d'origine hybride , la première unité est un emprunt au français qui veut dire « bassin » , la deuxième unité est d'origine berbère qui veut dire « plateau ».

Selon nos informateurs C'est un bassin nommé par rapport au terrain plat où il se situe appelé « Agni » en kabyle.

D'après DALLET J.M., (1982 :263) : agni ; ignan : Plateau. Terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement. Stade. (Fréquent à l'environnement).

4)-Abaşan N Buciwan [BŞN] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est un emprunt au français qui veut dire « bassin » , la deuxième unité est d'origine berbère qui signifie « algues » .

Nos informateurs disent que ce bassin d'eau est nommé par rapport à la végétation qui pousse dans ses berges.

5)-Abašan N Texlijt [BŞN/XLJ] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est un emprunt au français qui veut dire « bassin », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui veut dire « baie ».

Selon nos informateurs Ce bassin d'eau nommé par rapport au toponyme dit «Taxlijt ».

Selon DALLET J.M., (1982 :898) : taxlijt(te) ; tixlijin(te) : Hameau; fraction de village.

6)-Abašan N At Txucat [BŞN/XCN] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est un emprunt au français qui veut dire « bassin », la deuxième unité est d'origine berbère communément utilisé comme patronyme en Kabylie .

D'après nos informateur cet hydronyme est nommé ainsi par rapport au clan dit (At txucat) qui habite cet endroit.

Selon DALLET J.M ,(1982 :889) axican ; étoffe grossière (toile de sac, jute).

7)-Abašan N Lhara [BŞN/ĤR] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est un emprunt au français qui veut dire « bassin », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui veut dire « cour de maison ».

D'après nos informateurs C'est un bassin de quartier dans le village « ait salah »

Selon DALLET J.M., (1982 :332) : lhara : cour de maison, v .ĥ w r.

8)-Abašan N Tala N Ufella [BŞN/L/FL] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est un emprunt au français qui veut dire « bassin », la deuxième et la troisième unité sont d'origine berbère qui signifie « la fontaine d'en haut ».

Selon nos informateurs C'est un bassin qui est situé a coté d'une fontaine en haut du village « mehaga ».

Selon DALLETJ.M., (1982 :440) : tala (ta) ; F. , tahala. Tiliwa (tt) ; parfois tiliwin / taliwin : Fontaine (aménagée).

Selon DALLET.J.M. ,(1982 :204) : ufella ;au dessus, en haut.(n'a pas en kabyle, d'existence autonome ;il est traité en substantif complément déterminatif :contre ;wadda)

10)-Açeṛcuṛ N Tmeqbeṛt [CR/QBR] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine berbère qui veut dire « cascade, chute d'eau » la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui signifie « cimetière ».

D'après nos informateurs cet hydronyme est nommé ainsi par rapport au cimetière du village qui est à côté.

Selon DALLET J.M., (1982 :104) : açeṛcuṛ(u) ; icercuren. Chute d'eau .Bouche d'eau. Cascade.

Selon DALLET J.M.,(642): timeqbeṛt (tm) ; timqbeṛin (te) /lemqabeṛ /lemqubar : cimetière.

11)-Açeṛcuṛ N Tfiras [CR/FRS] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine berbère qui veut dire « cascade, chute d'eau » la deuxième unité est un emprunt à la langue romaine « pyrus » qui veut dire « poire » .

Selon l'informateur cette cascade tire son nom du champ de poirier qui l'entoure, cet hydronyme est situé au village Bouaoune.

Selon DALLET J.M., (1982 :228) ; tifirest (tf) ; tifiras (tf) : poirier ; poire (n .d'un).

12)-Agelmim N Ufella [GLM/FL] : C'est une mare située du côté haut du village.

Selon DALLET J.M., (1982 :257) : agelmim: agelmam / igelmimen (i) /Aux A.MA. , connu en toponyme de villages, de champs. Ailleurs : point d'eau stagnante, mare.

13)-Agelmim N Buruḥ [GLM/BRḤ] : hydronyme composé d'origine kabyle, la première unité signifie « marre » la deuxième unité est un nom de lieu.

Selon nos informateurs : C'est une mare nommée par rapport à la route qui traverse cette marre. « Buruḥ » au village Tifrit Nait Oumalek.

15)-Agelmim Urufan [GLM/RFN] : hydronyme composé d'origine kabyle, la première unité signifie « marre » la deuxième unité est le nom attribué à cette marre par les anciens du village de « bouaoune »

16)-Agelmim N Tebḥirin [GLM/BḤR] : hydronyme composé d'origine kabyle , la première unité signifie « marre » la deuxième unité est un nom kabyle qui signifie « jardin » .

D'après nos informateurs cette marre est nommé par rapport aux jardins situé dans ses alentours .

Selon DALLET J.M., (1982 :17) : tibhirt (te) tibhirin (te) : jardin potager.

17)-Agelmim N Wadda [GLM/WD] : hydronyme composé d'origine kabyle, la première unité signifie « marre » la deuxième unité est un indicateur de lieu qui signifie « en bas » .

Nos informateurs disent que cette marre est nommé par rapport au lieu ou elle est situé .

Selon DALLET J.M. ,(1982 :850) :wadda :d'en bas ,v.wadda , adda, sous d w .

18)-Agelmim N Seggan [GLM/SGN]: : hydronyme composé d'origine kabyle , la première unité signifie « marre » la deuxième unité veut dire une « plate forme » .

Selon nos informateurs cet hydronyme est nommé par rapport a la forme du lieu ou elle est situé.

Selon DALLET J.M., (1982 :763) : asgen : literie ;v .g.n. aseggan : vanne ; v. g. n.

18)-Asif N Temnajt [SF/MNY]: : hydronyme composé d'origine kabyle , la première unité signifie « rivière » la deuxième unité veut dire « cavalière » nommée par rapport au lieu-dit qu'elle traverse « Tamnajt ».

Selon DALLET J.M., (1982 :759) : asif (wa) ; asuf /asif : vallée. Isaffen(i) : rivière ; oued.

Selon DALLET J.M., (1982 :506) : amnay : cavalier, v. n y.

19)-Asif N At Hendis [SF/HNDS] : hydronyme composé d'origine kabyle , la première unité signifie « rivière » la deuxième unité se réfère a un patronyme kabyle « ait hendis » ,

D'après nos informateurs cette rivière est situé entre les deux villages « Ighraiene » et « Igersafene »

20)-Asif N Wegni Farez [SF/GN/FRZ] : hydronyme composé d'origine kabyle, la première unité signifie « rivière » la deuxième unité veut dire « plateau » et la troisième unité signifie « jaune d'œuf » ,

D'après nos informateurs cette rivière est nommé par rapport au terrain plat qu'elle traverse .

Selon DALLET J.M., (1982 :263) : agni (weg) ;ignan (ye) : plateau . Terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement. Stade. (Fréquent en toponymes).

Selon DALLET J.M., (1982 :231) : afarez / afarez : ifuraz(i) : jaune d'œuf.

21)-Asif N Wagersafen [SF/GRSF] : hydronyme composé d'origine kabyle, la première unité signifie « rivière » la deuxième unité est un toponyme berbère attribué a un village nommé « Iguersafen ».

Selon l'informateur cet hydronyme est nommé par rapport au village que traverse la rivière

22)-Anfud [NFD] : hydronyme simple d'origine berbère qui veut dire Un lieu au village « Takoucht » , aux environs d' un trou rempli d'eau .

Selon DALLET J.M., (1982 :549) : nfufed ; enefed, yettenfufud- anfufed : gagner, se propager (feu). Flamber. S'infecter.

23)-Amizab N Yiyl [MZB/YL] : hydronyme simple d'origine berbère, la première unité signifie « cascade » , la deuxième c'est un nom de village .

Selon l'informateurs cet hydronyme est une conduite d'eau nommée par rapport au lieu ou il se située au village « Ighil N Bukyasa ».

Selon DALLET J.M., (1982 :529) : amizab/imizaben ;(i) : conduite d'eau. Bief de moulin. Gouttière. Cascade

Selon DALLET J.M., (1982 :608) : iyil /iyiallen (i) / Bras, membre antérieur. Coudée, longueur de l'avant bras, du coude au bout des doigts.

24)-Amizab N Sidi Mhand Umalek [MZB/SD/MHND/MLK] : hydronyme composé d'origine hybride ,la première unité d'origine berbère qui signifié « cascade » , la deuxième et la troisième sont des emprunt arabe qui est un nom d'un saint .

Selon l'informateur cette conduite d'eau située au village « Tifrit Nait Oumalek », nommée par rapport à son saint fondateur : « Sidi Mhand Umalek ».

25)-Amayu N DreE (amemmay) [MY/DRE] : hydronyme composé d'origine hybride , la première unité est d'origine berbère qui signifie « rive » , la deuxième unité est d'origine arabe qui veut dire « bras » .

D'après nos informateurs cet hydronyme est Un grand trou d'eau au village « Ait Salah » , nommé par les anciens habitants du village.

Selon DALLET J.M., (1982 :528) : amemmay (u) : tamaris. Bot .T. amemmay bbasif, tamaris de rivière.

26)-Iyzer N Wassa : [YZR/S] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin » , la deuxième unité signifie « aujourd'hui ».

selon nos informateurs cet hydronyme est un ravin qui se situe au village « Mehaga » , il est nommé par les anciens du village.

Selon DALLET J.M., (1982 :636) : Iyzer (ye), eṛahar, vallée. Iyerzran / Iyezrawen : (i) Ravin. Cours d'eau d'un ravin.

Selon DALLET J.M., (1982 :753) : ass (wa) ; ussan (wu) :jour ;journée. Ass-a / Ass-agi, aujourd'hui.

27)-Iyzer N Buḥya[YZR/BHY] : hydronyme composé d'origine berbère , la première unité signifie « ravin » , la deuxième unité est un toponyme attribué a une petite montagne .

Selon nos informateurs cet hydronyme est un ravin qui se situe au village « Bouaoune » il est nommé par rapport a sa source qui est la montagne « Buḥya ».

28)-Iyzer N Waḥli [YZR/WEL] : hydronyme composé d'origine hybride , la première unité d'origine berbère qui signifie « ravin » , la deuxième unité est un patronyme tiré de l'arabe

Selon nos informateurs cet hydronyme tire son nom d'une personne nommé « Ali »

29)-Iyzer N Welma N Wanu [YZR/LM/N] : hydronyme composé d'origine berbère , la première unité signifie « ravin » , la deuxième unité signifie « prairie » et la troisième unité signifie « gouffre » .

Selon nos informateurs ce ravin se situe au village « Bouaoune » situé au pied de la montagne « alma n wannu ».

Selon DALLET J.M., (1982 :454)alma ;ilmaten /almaten :prairie naturelle. Fréquent en top.

Selon DALLET J.M., (1982 :537)anu :Gouffre ou puits naturels. Peu vivant, employé surtout en quelques top.

30) -Iyzer N Tirst [YZR/RS] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité veut dire « puit » .

Selon nos informateurs cet hydronyme est nommé par rapport à la forme qu'il prend, il est situé entre deux collines au village « tifrīt » et prend la forme d'un puits profond

31)- Iyzer N Tebhirt [YZR/BHR] : hydronyme composé d'origine berbère , la première unité signifie « ravin », la deuxième unité se définit comme un « jardin » .

D'après nos informateurs ce ravin est nommé par rapport aux jardins qu'il traverse.

Selon DALLET J.M.,(1982 :17)tibhirt ;jardin potager.

32)-Iyzer N Luḍa N Uḥezzūg [YZR/LWD/ḤZG] : hydronyme composé d'origine berbère , la première unité signifie « ravin », la deuxième unité se définit comme « plate forme » et la troisième unité veut dire « sourd » .

D'après nos informateurs ce ravin est nommé par rapport au lieu où il se situe.

Selon DALLET J.M.,(1982 :853) ;luḍa :plaine, v. w ṭ .

Selon DALLET J.M.,(1982 :1014) ;aḥezzūg ;adj .iḥezzūgen ;taḥezzūgt :tiḥezzūgin :Sourd.

33)-Iyzer N Welma N Wewtul [YZR/LM/WTL] : hydronyme composé d'origine berbère , la première unité signifie « ravin », la deuxième unité se définit comme « prairie » et la troisième unité veut dire « lapin ».

Selon DALLET J.M., (1982 :454)alma ;ilmaten /almaten :prairie naturelle. Fréquent en top.

Selon DALLET J.M.,(1982 :879)awtul ;(we) ; Destaing :awtil iwtal(ye) ;Lapin ;lièvre.

D'après nos informateurs cet hydronyme est nommé par rapport à la prairie qu'il traverse et aux animaux qui se trouvent .

34)-Iyzer N Leḥzib, [YZR/ḤZB] : hydronyme composé d'origine berbère , la première unité signifie « ravin », la deuxième unité se définit comme un « établissement agricole » .

Selon DALLET J.M.,(1982 :1014)leḥzib /leḥzayeb :ferme, établissement agricole ou habitation isolée dans la campagne .

Selon nos informateurs cet hydronyme est nommé par rapport au lieu qu'il traverse, il avait jadis des cabanes d'agriculteurs dans cette endroit, et des champs de différentes plantations, qui s'arrosaient depuis ce ravin

35)-Iyzer N Temda Mejjud [YZR/MD/MJD] : hydronyme composé d'origine berbère , la première unité signifie « ravin » , la deuxième unité se définit comme un réservoir d'eau et la troisième unité est un nom de lieu situé au village « Mehaga » .

Selon DALLET J.M.,(1982 :486) tamda(te) ;f.n.pr .161 , tamada, timedwin /timedwa(tm) :mare. Réservoir ;bassin.

Selon DALLET J.M.,(1982 :493) amejjud :un homme de ce village (ce mot paraît peu empl. Jeu de mots facile, désobligeant ;v.ajejjid, j d) .

D'après nos informateurs ce ravin contient plusieurs réservoirs d'eau, D'où il tire son nom.

36)-Iyzer N Ujerraf [YZR/JRF] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin » , la deuxième unité veut dire « endroit raviné » .

Selon DALLET J.M.,(1982 :380) jerref ;yejerref, ajerref :poser le pignon d'une maison.

37)-IËejnaq[ËJNQ] : hydronyme simple d'origine berbère .

D'après nos informateurs cet hydronyme est une source d'eau souterraine qui s'est formé au village « Ait Salah » et utilisé comme réservoir d'eau pour arroser les plantations autour de cette dernière

38)Iherqan Uzzan [HRQ/Z] : hydronyme composé d'origine berbère , la première unité signifie « champ » la deuxième unité veut dire « brûlé » .

Selon DALLET J.M.,(1982 :338) aheriq(we) ;iherqan :maquis .Boqueteau .

Selon DALLET J.M.,(1982 :925)ezzu ;itezzu,yezza,ur yezzi ?uzzu, tuzzin, tizzin, tizzit, tizziwt :Griller, torrifier. /Bruler.

Selon nos informateurs cet hydronyme est un ruisseau, il est appelé ainsi par rapport au champs brûlé qui l'entourent.

39)-LËinseř N Wadda [ËNSR/D] : hydronyme composé d'origine berbère , la première signifie « fontaine » , la deuxième unité veut dire en « bas » .

Selon DALLET J.M.,(1982 :993) L'Einser ;le'wanseṛ :Fontaine ;source. orifice. Méat urinaire.

Selon DALLET J.M.,(1982 :850) wadda :D'en bas,v. wadda, adda,sous d w.

Selon l'informateur cet hydronyme est une fontaine qui se situe au bas de village.

40)-L'Einser N Ufella, [ENSR/FL] : hydronyme composé d'origine berbère.la première unité signifie « fontaine », et la deuxième unité veut dire en « haut ».

Selon DALLET J.M.,(1982 :204)ufella ;afella haut ;au dessus, en haut.

Selon l'informateur cet hydronyme est une fontaine qui se situe en haut de village de « Bouaoune »

41)-L'Einser N Tqasuḥt [ENSR/QSH] : hydronyme composé d'origine berbère. la première unité signifie « fontaine », et la deuxième unité c'est un patronyme .

Selon DALLET J.M.,(1982 :683)ameqsuḥ :adj.iqeshānen ;taqeshānt, tiqeshānin :Acre ;rance .

Selon l'informateur cet hydronyme est une fontaine nommé par rapport a l'eau rance.

42)-L'Einser Afuḥan [ENSR/FHN] : hydronyme composé d'origine berbère. la première unité signifie « fontaine », et la deuxième unité veut dire « saleté ».

Selon DALLET J.M.,(1982 :196)fuḥ ; yettfuḥ ;yettfuḥu ;afuḥu,tufuḥin,lfuḥa :Puer, sentir mauvais.

Selon l'informateur cet hydronyme nommé par rapport a la saleté de lieu ou il se situe.

43)-L'Einser N Wedyaḡ [ENSR /DY] :hydronyme composé d'origine berbère . la première unité signifie « fontaine », la deuxième signifie « pierre ».

Selon DALLET J.M.,(1982 :148)adyaḡ ;idyayen :Pierre(matière) ; une pierre.

Selon l'informateur cet hydronyme est nommé par rapport a les pierres qui l'entourent .

44)-L'Einser N Tmellaḥt [ENSR/MLH] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est berbère qui signifie « fontaine », la deuxième d'origine arabe qui signifie « salé ».

Selon DALLET J.M.,(1982 :499)melleḥ ;yettmelliḥ-amelleḥ :Saler ;être salé.

Selon l'informateur cet hydronyme est une fontaine qui situé au village « Mehaga », contient de l'eau salé, c'est pourquoi il s'appelait ainsi.

45)-L'insérer Liwah [ENSR/LH] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité d'origine berbère qui veut dire « fontaine », la deuxième est d'origine arabe qui signifie « bois ».

Selon DALLET J.M., (1982 :468) Talwaht ; tilwaḥin ; Petite planche : planchette.

Selon l'informateur cet hydronyme au village « Bouaoune », déchiqueté avec des panneaux de bois .

46)-L'insérer N Sidi Lhadi [ENSR/SD/HD] : hydronyme composé d'origine hybride , la première unité d'origine berbère qui signifie « fontaine », la deuxième et la troisième sont arabe , un nom d'un saint .

Selon DALLET J.M., (1982 :756) sidi : Monsieur.

Selon l'informateur cet hydronyme est une fontaine au village « Bouaoune », elle se situe juste a coté d'un saint qui s'appelle « Sidi Lhadi ».

47)-L'insérer N Welma [ENSR/LM] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième un lieu nommé alma.

Selon DALLET J.M., (1982 :454) alma ; ilmaten /almaten : prairie naturelle. Fréquent en top.

Selon l'informateur cet hydronyme est nommé par rapport au lieu ou elle se situe .

48)-L'insérer N At Eli [ENSR/3L] : hydronyme composé d'origine hybride , la première unité d'origine berbère qui signifie « fontaine », la deuxième unité arabe c'est un nom de famille .

Selon l'informateur cet hydronyme est une fontaine qui située au village au quartier des « Ait Ali ».

49)-L'insérer N Yizan [ENSR/ZN] : hydronyme d'origine berbère , la première unité signifie « fontaine », la deuxième « mouches ».

Selon DALLET J.M., (1982 :949) izan : mouches ; pl ; de izi, v.z.

Selon l'informateur cet hydronyme est nommé par rapport au mouches qui tournent en rond.

50)-Lbir N Usardun [BR/SRDN] : hydronyme d'origine hybride, la première unité d'origine arabe signifie « fontaine », la deuxième berbère signifie « cheval ».

Selon DALLET J.M., (1982 :38)lbir ;lebyur :Puits.

Selon DALLET J.M., (1982 :791)aserdun(u) ;iserdyan ::Mulet.

Selon l'informateur cet hydronyme est nommé par rapport au cheval qui bois de l'eau dedans.

51)-IËinser N Yiÿil[ËNSR/ÿL] : hydronyme d'origine berbère ,la première unité signifie « fontaine », la deuxième est un village s'appelle Iÿil N Bukyasa.

Selon DALLET J.M., (1982 :608)iÿil(yi) ;iÿallen :Bras, membre antérieur.

D'après l'informateur est un hydronyme nommé au village ou il se situe.

52)- Nezya N Ucarcur [NZY/CR] : hydronyme composé d'origine berbère, qui veut dire une cascade .

Selon DALLET J.M., (1982 :103) acercur :Crête.

Selon l'informateur c'est une cascade dans le village « Ait Salah », elle est nommée par les habitants de ce village.

53)-Tala Wz̄ar : [L/Z̄R] : hydronyme composé d'origine berbère, qui veut dire une fontaine.

Selon DALLET J.M., (1982 :440)tala (ta) ;tiliwa,parfois :tiliwin :talawin :Fontaine.

Selon DALLET J.M., (1982 :954)az̄ar ;nerf ;sang ;iz̄uran :Racine/Veine /artère.Souche familiale.

Selon l'informateur, cette fontaine elle se situe au village « Bouaoune », elle est nommé par les anciens de village.

54)-Tala Taqdimt [L/QDM] : hydronyme composé, d'origine hybride, la première unité est d'origine berbère qui signifie « fontaine », et la deuxième unité veut dire « ancienne ».

D'aprèsDALLETJ.M.,(1982 :649)aqdim ;taqdimt ;iqdimen :Ancien ;vieux(chose) ;veilli,expérimenté(personne).

Selon l'informateur, cette fontaine est dans le village « Bouaoune », elle est nommée par rapport a son existence.

55)-Tala N Ufella [L/FL] : hydronyme composé d'origine kabyle, la première unité signifie « fontaine », la deuxième veut dire « en haut ».

Selon DALLET J.M., (1982 :204)ufella ;afella ;Haut :Au-dessus, en haut.

Selon l'informateur, cette fontaine est dans le village « Tifrit Nait Oumalek », elle se situe en haut de village.

56)-Tala N Wadda [L/WD]: hydronyme composé d'origine kabyle, la première unité signifie « fontaine », la deuxième veut dire « en bas».

Selon DALLET J.M.,(1982 :850) wadda :D'en bas,v. wadda, adda,sous d w.

Selon l'informateur, cette fontaine est dans le village « Tifrit Nait Oumalek », elle se situe en bas de village.

57)-Tala Tajdiṭ [L/JD] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité signifie « fontaine », la deuxième emprunt arabe veut dire « nouvelle».

Selon DALLET J.M.,(1982 :360) ajdid ;adj ;ijdiden,tjdidin :Neuf, Nouveau .

Selon l'informateur, cette hydronyme est dans le village « Takucht », elle se situe en bas de village nommée par rapport à sa nouvelle construction.

58)-Tala N Lḥara[L/HR]: hydronyme composé d'origine hybride, la première unité signifie « fontaine », la deuxième arabe veut dire « quartier».

Selon DALLET J.M.,(1982 :332) lḥara :cours de maison.

Selon l'informateur, cette fontaine dans le village « Bouaoune », dans un quartier, elle est nommé par les habitants.

59)-Tala N Tizi [L/TZ] : hydronyme composé d'origine berbère la première unité veut dire « fontaine », la deuxième unité est signifiée « colline ».

Selon l'informateur, cette fontaine est située au village de « Tifrit Nait Oumalek »

60)-Tala N Yilluy [L/L] : hydronyme composé d'origine berbère la première unité veut dire « fontaine » .

Selon l'informateur, cet hydronyme est nommée par les habitants de village elle se situe au village « Bouaoune ».

61)-Tala N Texxamt Sliman [L/XM/SLMN] : hydronyme composé d'origine berbère , la première unité signifié « fontaine », la deuxième « chambre », la troisième c'est un nom de personne .

Selon DALLET J.M.,(1982 :900) axxam(we) ;Laoust p1 , et suiv. ixxamen (ye) :Maison.

Selon l'informateur, cette fontaine est dans le village « Ait Salah », elle est nommée par rapport a un homme qui s'appelle « Slimane ».

62)-Tala N Umalu [L/ML] : hydronyme composé d'origine berbère la première unité veut dire « fontaine », la deuxième c'est « le coté de l'ombre ou la neige reste » .

Selon DALLET J.M.,(1982 :498) :amalu ;imula(i) :Versant le moins ensoleillé, le coté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps.

Selon l'informateur, cet hydronyme elle est situe dans un place ou la neige reste village a « Ait Zikki », elle est nommé par rapport a ce lieu .

63)-Tala N Yedris[L/DRS] :hydronyme composé d'origine hybride, la première unité signifie « fontaine », la deuxième arabe c'est un patronyme .

Selon l'informateur, cette fontaine elle se situe au village « Ait Feraachhe », nommée par rapport a une personne qui habite jute a coté d'elle, qui s'appelle « Idris ».

64)-Tala N Yihyimen [L/HYM] : hydronyme composé d'origine berbère la première unité veut dire « fontaine », la deuxième c'est un quartier au village.

Selon l'informateur, la fontaine est dans le village « Ait Salah », elle est nommé par les habitants de villages par rapport a un quartier qui s'appelle « ihyimen ».

65)-Tala MËella [L/MËL] : hydronyme composé d'origine berbère la première unité veut dire « fontaine », la deuxième est un nom de quartier.

Selon l'informateur ce hydronyme est dans le village « Taourirt », elle est nommée par les anciens habitants de ce village.

66)-Tala ḥiḡa [L/ḤĠ]:hydronyme composé d'origine hybride, la première unité d'origine berbère signifie « fontaine », le deuxième est arabe qui veut dire « pèlerinage ».

Selon DALLET J.M., (1982 :312) iḥij :Pèlerinage à la Mecque.

Selon l'informateur, cette fontaine est dans le village « Tifrit Nait Oumalek », elle est nommée par les habitants de village depuis longtemps

67)-Tala N Buṛuḥ [L/BRḤ]:hydronyme composé d'origine hybride, la première unité d'origine berbère signifie « fontaine », le deuxième est arabe qui veut dire « esprit ». Selon DALLET J.M., (1982 :44) abraḥ (we) ,ibraḥen (ye) ,iberḥan(i) :Cours intérieure. Espace libre, plat.

Selon l'informateur, cette fontaine elle se situe dans la route qui prend au village « Mehaga ».

68)-Tala N Yimellulen [L/ML]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire «les blancs ».

Selon DALLET J.M., (1982 :497) amellal ;adj ;imellalen ;tamellalt,timellalin :Blanc.

Selon l'informateur cette fontaine est nommée par les anciens habitants de village « Ait Salah ».

69)-Tala N Yimziyen [L/MZY]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire «polir ; lisser ».

Selon DALLET J.M.,(1982 :531)emzi ;imezzi ;amzay/Polir ;Lisser.

Selon l'informateur, une fontaine au village « Taourirt », nommée par les anciens habitants de village.

70)-Tala N Ubrid [L/BRD] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire «route ».

Selon DALLET J.M.,(1982 :41) abrid ;iberdan ;ibriden :Chemin, route, rue ;passage.Bonne voie.

Selon l'informateur, une fontaine a « Ait Aicha », situe dans la route de ce village.

71)-Tala Izeggayen [L/ZGŸ]: hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire «rougeur».

Selon DALLET J.M.,(1982 :935) azeggay :Rouge ;v ;izwiγ ;z w γ.

Selon l'informateur, cette fontaine est dans le village « Bouaoune », elle est nommée par rapport à la rougeur de son eau.

72)-Tala N Wudi [L/D]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire «beurre».

Selon DALLET J.M.,(1982 :128) udi (wu) :Beurre.

Selon l'informateur, cette fontaine est dans le village « Bouaoune », elle est nommée par rapport à la matière qui transcender sa surface, qui ressemble au « beurre »

73)-Tala Laz [L/LZ] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire «faim».

Selon DALLET J.M.,(1982 :472) laz :Faim.

Selon l'informateur, la fontaine est située dans le village « Ait Salah », nommée par les anciens habitants.

74)-Tala N Tefza [L/FZ]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire «pierre pelucheuse ».

Selon l'informateur cette fontaine est située au village « Bouaoune », elle est nommée par la pierre qu'il contient.

75)-Tala N Tulmut [L/LM]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire un champ nommé « tulmut ».

Selon DALLET J.M., (1982 :454)tulmut ;tulmatin :un orme ; un ormeau.

Selon l'informateur, cette fontaine est située au village « Bouaoune », elle est nommée par rapport au champ où elle se situe.

76)-Tala N Baca [L/BC]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité c'est un nom de famille.

Selon l'informateur, cette fontaine est située au village « Bouaoune », elle est nommée par rapport à la famille des « Baca » qui habitent dedans.

77)-Tamda Tazegzawt [MD/ZGZW]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « mare », la deuxième unité veut dire « verte » .

Selon DALLET J.M., (1982 :486)tamda,taada,timedwin,timedwa :Mare.

Selon DALLET J.M., (1982 :936)zegzew ;v.dequal.yettzigziw /yettigziw ;zegzaw-tizegzewt :Etre vert , bleu, gris .

Selon l'informateur, cette mare est située au village « Bouaoune », elle est nommée par rapport à la couleur de son eau.

78)-Tamda N Berber [MD/BR]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « mare », la deuxième unité c'est un lieu dans une montagne s'appelle « Berber ».

Selon DALLET J.M., (36)bberber ;yettberbir-aberber /Forme rideau ;Former frange.

Selon l'informateur, cette mare est située au village « Bouaoune », elle est nommée par rapport au lieu où il se situe.

79)-Tamda Mejjud [MD/MJD]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « mare », la deuxième unité c'est un lieu dans une montagne s'appelle « Mejjud ».

Selon DALLET J.M., (1982 :493) amejjud :un homme de ce village(ce mot paraît peu empl. Jeu de mots facile, désobligeant ; .ajejjid.j.d .

Selon l'informateur, cette mare est située au village « Bouaoune », elle est nommée par rapport au lieu où il se situe.

80)-Tamda N Wegni Farez [MD/GN/FRZ]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « mare », la deuxième unité et la troisième c'est un lieu s'appelle «Agni Farez ».

Selon DALLET J.M., (1982 :263) agni (weg) ignan :Plateau. .

Selon DALLET J.M., (1982 :231)afarez ;ifuraz :Jaune d'œuf.

Selon l'informateur, cette mare est située au village « Ait Salah», elle est nommée par rapport au lieu où il se situe qui s'appelle « Agni Farez ».

81)-Tamda N Tili [MD/L]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « mare », la deuxième unité c'est « L'ombre».

Selon DALLET J.M., (1982 :440) tili :Ombre.

Selon l'informateur, cette mare est située au village « Ait Salah», elle est nommée par rapport à l'ombre qui l'entoure souvent.

82)-Tacercurt N Buciwan [CR/BCWN]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « cascade», la deuxième unité des herbes aquatique.

Selon DALLET J.M., (1982 :102) acercur ;icercuren :chute d'eau.Bouched'eau.Cascade.

Selon l'informateur, cette cascade est située au village « Mehaga», elle est nommée par rapport aux herbes qui l'entourent.

83)-Tacercurt N Temda [CR/MD]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « cascade», la deuxième unité « mare ».

Selon DALLET J.M., (1982:486) tamda,taada,timedwin,timedwa :Mare.

Selon l'informateur, cette cascade est située au village « Bouaoune», elle est nommée par rapport à la mare qui est à côté d'elle.

84)-Tacercurt N Tebħirin N Ufeqqus [CR/BħR/FQS]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « cascade», la deuxième et la troisième signifie un jardin des poires.
Selon DALLET J.M., (1982 :17) tibħirt ; Jardin potager.

Selon DALLET J.M., (1982 :214) afeqqus : Melon.

Selon l'informateur, cette cascade est située au village « Mehaga», elle est nommée par rapport au jardin des poires qui est à côté.

85)-Tacercurt N Ufella [CR/FL]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « cascade», la deuxième unité signifie « en haut ».

Selon DALLET J.M., (1982 :204) ufella ;afella ;Haut :Au-dessus, en haut.

Selon l'informateur, cette cascade est située au village « Tifrit Nait Oumalek», elle se situe en haut de village.

86)-Tacercurt N Wadda [CR/WD]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « cascade», la deuxième unité signifie « en bas ».

Selon DALLET J.M., (1982 :850) wadda :D'en bas,v. wadda, adda,sous d w.

Selon l'informateur, cette cascade est située au village « Tifrit Nait Oumalek », elle se situe en bas de village.

87)-Tacercurt N Taddart [CR/DR]: hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « cascade », la deuxième unité signifie « village ».

Selon DALLET J.M., (1982 :152) taddart ;(ta)tuddar ;tudrin :Village.

Selon l'informateur, cette cascade est située au milieu village « Ait Salah ».

88)-Taɛwint N Ufella [ɛWN/FQS]: hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « source », la deuxième unité signifie « en haut ».

Selon DALLET J.M., (1982 :204) ufella ;afella ;Haut :Au-dessus, en haut.

Selon l'informateur, cette source est située en haut de village « Bouaoune ».

89)-Tansawt [NSW]: hydronyme simple d'origine berbère, qui signifie une source d'eau.

Selon DALLET J.M., (1982 :576) le fait de passer la nuit ; bivouac (vieilli en ce sens).

Selon l'informateur cette source d'eau elle se situe au village « Ait Feraache », nommée par les anciens habitants de village.

90)-Tiɛinsert [ɛNSR]: hydronyme simple d'origine berbère, qui signifie « fontaine ». Selon DALLET J.M., (1982 :993) lɛinser ; leɛwanser :Fontaine ;source.

Selon l'informateur cette fontaine elle se situe au village « Mehaga ».

91)-Timurɣigin [MRɣG]: hydronyme simple d'origine berbère, qui signifie une source d'eau.

Selon DALLET J.M., (1982 :747) amerɣagu,imerɣuga,tamerɣaguttimerɣga :Amer.

Selon l'informateur cette source d'eau elle se situe au village « Ait Salah », nommée par les anciens habitants de village.

92)-Tamarɣunt [MRɣN]: hydronyme simple d'origine berbère, qui signifie une source d'eau.

Selon l'informateur cette source d'eau elle se situe au village « Ait Salah », nommée par les anciens habitants de village.

93)-Taɛwint N Yiqettaɛen [ɛWN/QTɛ]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « source», la deuxième unité c'est un lieu nommé « iqettaɛen».

Selon l'informateur cette source d'eau elle se situe au village « Ait Salah », nommée par rapport au lieu où elle se situe.

94)-Tagelmimt N Tyaziɛt [GLM/YZD]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « source», la deuxième unité signifie «poule ».

Selon DALLET J.M., (1982 :257) agelmim ; agelmam ; igelmimen ; connu en toponyme de village, de champs, Ailleurs : Point d'eau stagnante, Mare.

Selon DALLET J.M., (1982 :924) ayaziɛd : A,Basset :Le nom de coq en berbère ;iyuzad :coq.

Selon l'informateur cette source d'eau elle se situe au village « Bouaoune», nommée par rapport aux poules qui reste toujours à côté de cette dernière.

95)-Taɛunt N Umeɛdas [ɔN/MɔDS] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « source», la deuxième unité est un patronyme.

Selon l'informateur cette source d'eau elle se situe au village « Ait Salah», nommée par les anciens habitants de village.

96)-Taɛunt N Medyes [ɔN/MDYS]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « source», la deuxième unité est un lieu s'appelle « medyes ».

Selon l'informateur cette source d'eau elle se situe au village « Ait Said», nommée par les anciens habitants de village.

97)-Taɛunt N Wedrar [ɔN/DR]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « source», la deuxième unité est signifie « montagne ».

Selon DALLET J.M., (1982 :153) ; adrar ;idurar/Montagne.

Selon l'informateur cette source d'eau elle se situe a la montagne de village « Ait Said», nommée par les anciens habitants de village.

98)-Taɛunt N Ibaxucen [ɔN/BXC]:hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « source», la deuxième unité est un quartier.

Selon l'informateur cette source d'eau elle se situe dans un quartier au village « Ait Said», nommée par les anciens habitants de village.

99)-Tađunt N At Musa. [DN/MS]: hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « source», la deuxième unité est un nom de famille.

Selon l'informateur cette source d'eau elle se situe au village « Ait Said», nommée par les anciens habitants de village par rapport a ce nom de famille.

II.3.3 Analyse sémantique du corpus de localité « Ouacif » :

1)-Asif N Lħanut [SF/HNT] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité d'origine kabyle qui signifie rivière, fleuve, torrent. La deuxième unité est d'origine arabe qui signifie magasin.

Selon DALLET J.M., (1982 :759) : asif (wa) ; asuf /asif : vallée. Isaffen(i) : rivière ; oued.

Selon DALLET J.M., (1982 :329) : taħanut (th) ; tiħuna ||Boutique, magasin, bureau.

2)- Asif n Slimane [SF/SLMN] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui veut dire rivière, la deuxième unité est un emprunt à l'arabe, il s'utilise comme patronyme ou prénom très commun en Kabylie.

Selon DALLET J.M., (1982 :774) : Slimane : n. pr.masc.

3)- Amdun N Izeryfawen [MDN/ZRF] : hydronyme composé d'origine kabyle, la première unité signifie « lac », la deuxième unité est un patronyme kabyle.

D'après nos informateurs, cet hydronyme est nommé par rapport aux familles qui occupent le territoire ou il est situé.

Selon DALLET J.M., (1982 :487) : amdun (we) : bassin || bassin de (fontaine , d'abreuvoir, d'irrigation)

4)- Amdun N At Ėebdi [MDN/ĖBD] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui signifie « lac », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe utilisé comme patronyme.

Selon nos informateurs, cet hydronyme est appelé ainsi par rapport à l'Arch dit « At Abdi » qui occupe l'endroit où il est situé.

5)- Acercur [CR] : hydronyme simple d'origine kabyle qui signifie « cascade »

D'après nos informateurs, cette cascade se trouve sur la route reliant la région de « Takhoukht » à la région des « Ouacif ».

Selon DALLET J.M., (1982 :104) : acercur(u) ; icercuren. Chute d'eau .Bouche d'eau. Cascade.

6)- Asif N Tefza [SF/FZ] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « rivière, fleuve, ruisseau », la deuxième unité est un toponyme kabyle.

D'après nos informateurs, cette rivière est nommée par rapport à la région qu'elle traverse.

7)- Asif N Yiwaḍiyen [SF/WD] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « rivière, fleuve, ruisseau », la deuxième unité est un toponyme kabyle.

Selon nos informateurs, cette rivière se situe à la frontière de la région « Ouacif » et la région des « Ouadhias », nommée ainsi suite à la trajectoire qu'elle parcourt, sa source provient du village dit « Ath Tahar » dans la région « Ouacif » et s'écoule jusqu'au lieu-dit « Aftis » à la région des « Ouadhias ».

Selon DALLET J.M., (1982 :853) : Awadi || Originaire des Ouadhia .

8)- Annu N Weswel [N/SWL] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « gouffre, fosse, précipice, puits », la deuxième unité est un toponyme kabyle attribué à une place dans la montagne.

D'après nos informateurs, ce hydronyme est situé en haut de la montagne au village « Timeghras », nommé ainsi par rapport à l'endroit dans la montagne nommé « Aswel »

Selon DALLET J.M., (1982 :537) : || gouffre ou puits naturel.

Selon DALLET J.M., (1982 :796) : lieu-dit dans le Djurdjura central, gouffre.

9)-Alma N At Rgan [LM/RGN]: hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « prairie », la deuxième unité est un toponyme kabyle attribué à un village en Kabylie.

Selon nos informateurs ce hydronyme est situé au village « Ait Rgan ».

Selon DALLET J.M., (1982 :454) : alma : ilmaten / almaten || prairie naturelle.

Selon DALLET J.M., (1982:714) : ergen : ireggen / yettergan : ur yergin / argan || etre en caillots, en grumeaux .

10)- Asif N At Eli [SF/EL] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui signifie « rivière, fleuve, ruisseau », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui est souvent utilisé comme patronyme.

D'après nos informateurs cette rivière se situe au village « Ait Ali », nommée ainsi par rapport au village où elle coule.

Selon DALLET J.M., (1982 :1035) : eEli : EEli fut le gendre du prophète, l'époux de la fille de celui-ci, Faïma.

11)- Iyzer N Tessirt [YZR/SR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité veut dire « ravin », la deuxième unité signifie « moulin ».

Selon nos informateurs, ce ravin est situé au village « Ait Abedlali », nommé ainsi par rapport aux déchets d'une huilerie qui se situe juste en haut de l'endroit.

Selon DALLET J.M., (1982 :636) : Iyzer (ye), eṛahar, vallée. Iyerzran / Iyezrawen : (i) Ravin. Cours d'eau d'un ravin.

Selon DALLET J.M., (1982 :790) : tissirt / tassirt / tisirt / tissyar || Moulin à grain || Dent molaire.

12)-Imarwen Ufella [MRW/FL] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité est un toponyme kabyle attribué à un champ, la deuxième unité est un indicateur de lieu qui veut dire « en haut ».

Selon DALLET J.M., (1982 :204) : afella, haut.|| au-dessus, en haut.

D'après nos informateurs, cet hydronyme se situe au village « Ait Abedlali ». Il se constitue de plusieurs fontaines et il se démarque par l'abondance d'eau dans cette région.

13)-Imarwen N Wadda [MRW/WD] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité est un toponyme kabyle attribué à un champ, la deuxième unité est un indicateur de lieu qui veut dire « en bas ».

D'après nos informateurs, cet hydronyme se situe au village « Ait Abedlali », et constitue la principale source d'eau potable pour ses villageois.

Selon DALLET J.M., (1982 :850) wadda : D'en bas, v. wadda, adda, sous d w.

14)-Ifri Semden [FR/SMD] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « grotte » et la deuxième unité est un adjectif qui signifie « froid ».

Selon nos informateurs, cette grotte se situe au village « Ait Abedlali », considéré comme un lieu touristique, elle est humide et de l'eau scintille sur ses parois, nommée ainsi par rapport aux basses températures dans la grotte.

Selon DALLET J.M., (1982 :218) : ifri : ifran || escarpement : rocher escarper

Selon DALLET J.M., (1982 :779) : ismiḍ ; vb de qual ; ismaḍ yettismiḍ, semmeḍ, tesmeḍ, tasmuḍi, tiseḥḍi, tusseḥḍin, tiseḥḍmit, tiseḥḍin :

Etre froid, avoir froid.

15)-Ifri Labas [FR/LBS] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui signifie « grotte » et la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui veut dire « ça ne fait rien ».

D'après nos informateurs, cette grotte est située sur les hauteurs du village « Ait Abedlali », elle est humide et de l'eau scintille sur ses parois, nommée ainsi par les anciens du village.

16)-Iyzar N Inallen [YZR/NLN] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité est un toponyme kabyle attribué à une prairie.

Selon nos informateurs, ce ravin est situé au village « Ait Abedlali » nommé ainsi par rapport au lieu qu'il traverse.

Selon DALLET J.M., (1982 :636) : Iyzeṛ (ye), eṛahar, vallée. Iyzerzran / Iyezrawen : (i) Ravin.
Cours Selon DALLET J.M., (1982 :564) : tanalt : taalit :tinila :||Gouter , petit repas qui se prend avant l'Éaṣer ou au milieu de après-midi.

17)-Iyzar N Umurej, [YZR/MRJ] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité signifie « margine ».

D'après nos informateurs, cet hydronyme est nommé par rapport à la substance qui s'écoule d'une huilerie se trouvant sur sa berge.

Selon DALLET JM. ; (1982 :515) : amurej (u) ; lat, amurca, marc d'huile, morge.

18)-Iyzar N Baḩmer [YZR/BḩMR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité est un toponyme kabyle qui se réfère à un quartier.

D'après nos informateurs, ce ravin est nommé par rapport à la place qu'il traverse

Selon DALLET JM. ; (1982 :66) : abuḩemmaṛ ; m. c. ibuḩemmaren (i) ||faucon ou autre rapace de dimension moyenne.

19)- Iyzar N Uftis, [YZR/FTS] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité est un toponyme berbère attribué à une communauté de la région des Ouacif.

D'après nos informateurs, ce ravin se situe à la frontière entre la région Ouacif et la région des « Ouadhias ».

20)- Iyzar Ilili [YZR/L] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième est un nom d'une plante qui s'appelle « laurier ».

Selon nos informateurs, ce ravin est nommé par rapport aux arbres de laurier rose qui poussent dans ses rives.

Selon DALLET JM. ; (1982:441): ilili (i) ; coll. s. pl. F. ||laurier rose. Symbole d'amertume

21)- Iyzar Uḩeffu, [YZR/DḩF] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité est un toponyme kabyle.

D'après nos informateurs, ce hydronyme est appelé ainsi par les anciens du village suite au lieu où il se situe.

22)-Iyzar N Usnawen, [YZR/SNW]: hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité est un toponyme kabyle basé sur le nom « tusna » qui veut dire « nid de guêpes ou d'abeilles ».

Selon nos informateurs, cet hydronyme est situé dans le village « Ait Toudert », nommé ainsi par rapport aux ruches d'abeilles et aux travaux d'apiculture qui se font tout au long de ce ravin.

23)- Iyzar At BuEmran, [YZR/EMRN] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe utilisé fréquemment comme patronyme.

D'après nos informateurs, ce ravin se trouve au village « Tahechat », nommé ainsi par rapport à l'arch « Ait Bamran » où il se situe.

24)- Iyzar N Uyaziḍ [YZR/YZD] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité est un nom d'animal qui signifie « coq ».

Selon nos informateurs ce ravin se situe au village « Ait Toudert », nommé ainsi par les anciens du village où les poules et les coqs du village ont l'habitude de se nourrir.

Selon DALLET JM. ; (1982,924) : ayaziḍ (u) ; A.Basset : le nom du coq berbère.

25)- Iyzar Bu YaEric [YZR/ERC] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité veut dire « place où on stocke les olives avant de les emmener à la huilerie ».

D'après nos informateurs ce ravin se situe au village « Touguenseft » appelé ainsi parce que les villageois apportent leur cueillette d'olive et les dépose dans une sorte d'arène aux abords de ce ravin pour les emmener plus tard à l'huilerie. Cette même arène sert aussi de lieu de séchage des figues, en été.

Selon DALLET JM. ; (1982,999) : aeric (we) : iericen (ye) | claie suspendu au dessus du foyer (on y faisait sécher les glands).

26)- Iyzar Aæequb :[YZR/ERQB] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité veut dire « champ d'oliviers »

Selon nos informateurs cet hydronyme se situe au village « Tahechat » appelé ainsi par rapport aux champs d'oliviers que ce ravin traverse.

Selon DALLET J M . (1982,1002) : aærqub : iæerqab / iæerqiyab || olivette, champ d'oliviers

27)- Iɣzar At Maɣsur [ɣZR/MNSR] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui signifie « ravin », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe souvent utilisé comme patronyme ou comme prénom.

D'après nos informateurs, ce ravin est situé au village « Ait Ali », appelé ainsi par rapport au terrain qu'il traverse, qui est la propriété des « Ait Mansour ».

28)- Iɣzar N Lɣemam [ɣZR/ɣM] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité signifie « ravin », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui veut dire « bain ».

Selon nos informateurs, ce ravin est situé au village « Ait Boumahdi », appelé ainsi car il abrite une source thermale qui alimente le bain d'eau chaude du village.

Selon DALLET JM. ;(1982,322) : lɣemma : lɣemmat|| bain d'eau chaude, bain .

29)- Iɣzar N At ɣmala [ɣZR/ɣML] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui signifie « ravin », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui est souvent utilisé comme patronyme en Kabylie.

Selon nos informateurs, ce ravin est appelé ainsi car il traverse la propriété de l'arch « Ait Amala ».

30)-Imdunen [MDN] : hydronyme simple d'origine Kabyle qui signifie « bassins »

Selon DALLET JM. ; (1982,487) : amdun (we) || Bassin (de fontaine, d'abreuvoir, d'irrigation)

31)- Iger ɣezifen [GR/ɣZF] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « champ de céréales », la deuxième unité est un adjectif qui veut dire « long ».

D'après nos informateurs, cet hydronyme se situe au village « Ait Toudert », il se constitue de plusieurs champs traversés par des ruisseaux qui s'écoulent directement de la montagne.

Selon DALLET JM. ; (1982,636) : aɣezfan : adj. iɣezfanen , taɣezfant , tiɣezfanin || long . grand de taille.

32)-LĒinšar [ĒNSR] : hydronyme simple d'origine berbère qui veut dire « source »

Selon DALLET JM. ; (1982,993) lēinsar, laewansar || fontaine : source.

Selon nos informateurs, cet hydronyme se situe au village « Igueradloune »

33)-Lbir N At Hmadac [BR/HMDC] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité signifie « puits », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe communément utilisé comme patronyme en Kabylie.

D'après nos informateurs, ce puits est situé au village « Tahechat », appelé ainsi parce qu'il se trouve dans la propriété de l'Arch des « Ait Hmadache »

Selon DALLET J.M., (1982,38) : lbir : lebyur || puits.

34)-Lḥemmam N At Bumahdi [ḤM/BMHD] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est un emprunt à l'arabe qui signifie « bain », la deuxième unité est un nom d'un ancien clan kabyle « At Bumahdi », qui s'est installé dans cette contrée, érigé par la suite en village.

Selon nos informateur, cet hydronyme est situé au village « Ait Boumahdi », d'après les anciens du village, son eau est bénéfique pour la santé.

Selon DALLET JM . ; (1982,322) : ḥemmam : ḥemmamat|| bain d'eau chaude, bain

35)- Tala N Ušyar [L/SYR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire « bois »

D'après nos informateurs, cette fontaine se situe au village « Tikichourt » nommée ainsi par rapport à la quantité d'arbres et de branches mortes qui se trouvent autour.

Selon DALLET J.M., (1982,440) tala (ta) ;tiliwa, parfois :tiliwin :talawin :Fontaine.

Selon DALLET JM. ; (1982,785) : asyar|| bois.

36)-Tala N Ḥellil [TL/HL] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité veut dire « fontaine », la deuxième unité est un nom d'un clan du nom de «Ḥellil », propriétaire des lieux.

D'après nos informateurs, cette fontaine se situe au village « Tahechat », nommée par rapport à ses exploitants et propriétaires.

37)-Tala Meqqert [TL/MQR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est un adjectif kabyle utilisé pour dire « grand ou grande ».

Selon nos informateurs, cette fontaine est située au village « Tahechat », appelée ainsi par rapport à son fort débit.

38)- Tala N Umazzar [TL/MZR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est un toponyme kabyle.

D'après nos informateurs, cette fontaine est situé au village « Tahechat ».

39)-Tala N At Bumahdi [TL/BMHD] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est un toponyme kabyle utilisé pour nommer un village, lui-même portant le nom d'un clan «At Bumahdi » .

Selon nos informateurs, cet hydronyme se situe au village « Ait Boumahdi ». C'est une fontaine qui se caractérise par son activité permanente toute au long de l'année et considérée comme la principale source d'eau potable de toute la localité.

40)-Tala N Tugenseft [TL/GNSFT] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité veut dire « fontaine », la deuxième unité est un toponyme kabyle attribué à un village de des environs des Ouacif.

D'après nos informateurs, cette fontaine se situe au village « Tougenseft » , entourée de jardins potagers , et de bassins d'eau .

41)-Tala N Sidi Arab [TL/SD/RB] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui veut dire « fontaine », la deuxième unité est un emprunt arabe communément utilisé comme patronyme en Kabylie. La particule « Sidi » précise que cette personne est un « saint ».

D'après nos informateurs, cette fontaine se situe au village « Tahechat », nommée ainsi par rapport à un « saint » du village.

Selon DALLET JM. ; (1982,756) : sidi || Monsieur.

Selon DALLET JM. ;(1982,998) : aærab (wa), aæraben (wa) || arabe.

42)-Tala N Isellaben [TL/SLB] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité veut dire « fontaine », la deuxième unité est un toponyme kabyle attribué à une place dans la montagne du Djurdjura.

Selon nos informateurs, cette fontaine se situe non loin du village « Timeghras », considérée comme la principale source d'eau potable des randonneurs et des bergers qui empruntent la piste reliant le village « Timeghras » vers la montagne.

43)-Tala N Ujeġġiḍ [TL/JĠĠD] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est une maladie de la peau qui s'appelle « gale ».

Selon nos informateurs, cette fontaine se situe au village « Tahechat », nommée ainsi par les anciens du village car son eau est réputée être un remède pour soigner la gale.

Selon DALLET JM. ; (1982,361) : ajejjid || gale

44)- Tala N At Sidhum [TL/SDHM] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui signifie « fontaine », la deuxième unité est un emprunt arabe utilisé en Kabylie comme patronyme qui veut dire « leurs maître ».

D'après nos informateurs, cette fontaine se situe sur la route qui relie la localité appelée « Takhoukht » à la localité des « Ouacif » ; appelée ainsi car elle se situe sur la propriété de l'arch (tribu) des « Ait Sidhum ».

45)- Tala N Ḥamza [TL/ḤMZ] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine Kabyle qui signifie « fontaine », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe souvent utilisé comme patronyme ou comme prénom en Kabylie.

D'après nos informateurs, cette fontaine est située au village « Ait Toudert ».

46)- Tala N Yiddawen [TL/DW] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité signifie « singes ».

Selon nos informateurs, cette fontaine est située au village « Tahechat », appelée ainsi par rapport à la présence de singes qui viennent se désaltérer dans cette dernière.

Selon DALLET JM. ; (1982,161) : iddew (yi) : iddawen (yi) || Singe .

47)-Tala N At Saber [TL/SBR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est patronyme utilisé en Kabylie.

D'après nos informateurs cet hydronyme se situe au village « Ait Abbas », nommé par rapport au lieu où il se situe, qui est la propriété des « Ait Saber »

48)-Tala N Mħa At Yaħla [TL/MH/YħL] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est un prénom utilisé en Kabylie, la troisième unité est un patronyme.

D'après nos informateurs cette fontaine se situe au village « Ait Boumahdi » nommé ainsi par rapport à la personne propriétaire du terrain où se situe cette fontaine

49)-Tala N Iħaladen [TL/ħLD] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est un toponyme kabyle.

D'après nos informateurs, cette fontaine se situe au village « Ait Boumahdi ».

50)-Tala N Ssuq [TL/SQ] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui signifie « fontaine », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui veut dire « marché ».

Selon nos informateurs, cette fontaine est située au centre de la localité des « Ouacif », plus précisément au marché de bétail, appelée ainsi, par rapport à la position qu'elle occupe.

Selon DALLET JM. ; (1982,786) : ssuq|| Marché .

51)- Tala N Tirwal [TL/RWL]: hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est un nom d'un village de la localité des « Ouacif ».

D'après nos informateurs, cette fontaine se situe au village « Tiroual », appelée ainsi par rapport au village où elle se situe.

52)- Tala Waħkuc [TL/ħKC] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est un toponyme kabyle.

D'après nos informateurs, cette fontaine se situe au village « Tougenseft », nommée ainsi par rapport à l'arch « Ait Bu Ĕkkac ».

53)- Tala N Uzru [TL/ZR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité signifie « pierre ».

Selon DALLET JM. ; (1982,955) : azru (we), izra (ye) || Rocher || pierre (au sg : matière première). Pierre, caillou.

54)- Tala N Teslent [TL/SLN] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est un arbre appelé « frêne »

Selon DALLET JM. ; (1982,774) : aslen (we) || Frêne .

55)-Tala N Imrabden [TL/MRBD] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine Kabyle qui signifie « fontaine », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui indique une communauté religieuse en Kabylie signifiant « Marabouts », qui se considèrent dépositaires de la religion musulmane.

Selon nos informateurs, cette fontaine est située au village « Ait Boumahdi », appelée ainsi par rapport au lieu-dit « Taxlijt », habité par des « Marabouts ».

Selon DALLET JM. ; (1982,702) : amrabad (we) ; imrabden (ye) ||marabout : membre d'une famille qui appartiennent a la caste (classe) des maitres et guides spirituels musulmans de Kabylie, qu'il soit ou non en charge d'imam ou de cheikh de village .

56)- Tala N At LaEziz [TL/EZ] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine Kabyle qui veut dire « fontaine » la deuxième unité est un emprunt à l'arabe communément utilisé comme patronyme en Kabylie.

D'après nos informateurs, cette fontaine se situe au village « Ait Rgan », appelée ainsi par rapport à l'arch. Des « Ait Laziz » qui occupent le lieu où elle prend source.

Selon DALLET JM. ; (1982,1013) : leeziz : adj . Divin : l'aimé, le précieux.

57)-Tala N Buzzil [TL/BZL] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine ». La seconde « Buzzil » de « uzzal », le nom du fer en kabyle.

Selon l'informateur, cette fontaine est située au village « Ait Toudert », nommée par les anciens habitants de village par rapport au fer que contient l'endroit.

58)-Taliwin [TLW] : hydronyme simple d'origine berbère qui signifie « les fontaines ».

Selon nos informateurs, cet hydronyme est constitué de 5 fontaines qui se trouvent tout au long de la route qui relie le village « Ait Aggad » au village « Timeghras ».

59)-Tala N NaEman [TL/NEMN] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine Kabyle qui veut dire « fontaine », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe souvent utilisé comme patronyme en Kabylie.

D'après nos informateurs, cette fontaine est située au village « Tahechat », nommée ainsi par rapport à l'Arch des « NaEman ».

60)- Tala N Braqa [TL/BRQ] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité « Braqa » du verbe « bruqel » en kabyle, et qui signifie tanguer.

Selon nos informateurs, cette fontaine se situe au village « Ait Toudert ».

61)- Tala N LËinsar [TL/ËNSR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire « source », c'est un double hydronyme.

Selon DALLET JM. ; (1982,993) :leinsar ;leewanser || Fontaine ;source ||Orifice. Méat urinaire.

62)-Tala N Ubeṛṛan [TL/BRN] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire « étranger ».

D'après nos informateurs, cette fontaine est située dans le village « Tahechat », plus précisément dans la propriété des « Ait Ahmed ».

Selon DALLET JM. ; (1982,48) abeṛṛan : étranger.

63)-Tala N Ilii [TL/L] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité est un phytonyme qui veut dire « laurier rose ».

Selon nos informateurs, cette fontaine se situe au village «Tahechat », appelée ainsi par rapport aux lauriers qui poussent à ses abords.

Selon DALLET JM. ; (1982,441): ilili (i); coll. s. pl. F. llaurier rose. Symbole d'amertume.

64)-Tala N Ugemun [TL/GMN] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire « Tas ».

Selon DALLET JM. ; (1982,261) : agemmun (u) ; igemmunen (i) ||Tas ; amoncèlement. Mamelon de terrain (fréquent en toponyme).

65)-Tala N Tewririn [TL/WR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire « collines ».

Selon DALLET JM (1982,872) : awrir (we) : iwriren (i) || Hauteur de terrain : mamelon : éperon.

66)-Tala N Ëemran [TL/EMRN] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui signifie « fontaine », la deuxième unité est un emprunt arabe communément utilisé comme prénom en Kabylie.

67)-Tala N Taddart [TL/DR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « fontaine », la deuxième unité veut dire « village ».

Selon DALLET JM (1982,152) : taddart (ta) ; tudrin, tuddar || Village.

68)-Tamda N Ubassan [MD/BSN] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui veut dire « mare » ou bien « réservoir », la deuxième unité est un emprunt à la langue française qui signifie « bassin ». C'est un double hydronyme.

Selon nos informateurs, ce hydronyme est situé au lieu-dit « Beamer » qui est lié au village « Ait Boumahdi », nommé ainsi parce qu'il a la forme d'un bassin.

Selon DALLET J.M., (1982.486), tamda, taada, timedwin, timedwa: Mare.

69)- Tamda N uyalad [MD/VLD] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « mare ou réservoir », la deuxième unité est un toponyme kabyle attribué aux endroits marécageux.

D'après nos informateurs, cet hydronyme est situé au village « Ait Boumahdi », considéré comme un lieu d'attraction par les plus jeunes de la localité.

70)- Tamda N Tqesrin [MD/QSR] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « mare ou réservoir », la deuxième unité est un toponyme kabyle.

Selon nos informateurs, cet hydronyme est situé au village « Ait Boumahdi », très fréquenté par les bergers et les petits enfants du village.

71)-Tamda N Imrabden [MD/MRBD] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui veut dire « mare » ou bien « réservoir », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui signifie « marabout ».

D'après nos informateurs cette marre est situé au village « Ait Boumahdi » appelé ainsi par rapport à la communauté de « marabouts » qui occupe cet endroit.

Selon JM DALLET (1982,702) : amrabad (we) ; imrabden (ye) lmarabout : membre d'une famille qui appartient a la caste (classe) des maitres et guides spirituelle musulman de Kabylie qu'il soit ou non en charge d'imam ou de cheikh de village .

72)-Tamda Ttlata [MD/LT] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui veut dire « mare » ou bien « réservoir », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe qui définit le chiffre « trois » ou le jour « mardi ».

D'après nos informateurs, cette marre se situe à la frontière entre la localité des « Ouacif » et celle des « Ath Yenni », très fréquentée par les habitants des deux localités quand survient la saison estivale.

73)-Tamda N Weqric [MD/QRC] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « mare ou réservoir », la deuxième unité veut dire « Roseau fendu pour cueillir les figes de barbarie ».

Selon DALLET J.M., (1982.875) : aqerrac(a) ;iqerracen(i) Roseau fendu à une extrémité pour cueillir les figes de barbarie .

74)-Tamda N Ugelmim [MD/GLM] : hydronyme composé d'origine berbère, la première unité signifie « mare ou réservoir », la deuxième unité veut dire « point d'eau stagnante ».

Selon nos informateurs, ce lieu est situé tout en haut de la montagne du « Djurdjura » qui surplombe les Ouacifs, très fréquenté par les bergers et les touristes.

Selon DALLET J.M., (1982.257) : agelmim: agelmam / igelmimen (i) /Aux A.MA. , connu en toponyme de villages, de champs. Ailleurs : point d'eau stagnante, mare.

75)-Tamda N At Laḥsen [MD/ḤSN] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine Kabyle qui signifie « mare » ou bien « réservoir », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe utilisé comme patronyme en Kabylie.

D'après nos informateurs, cet hydronyme est situé sur la route qui raccorde le village de « Takhoukht » à la localité des « Ouacif ».

Selon DALLET J.M., (1982.343) : eḥsen ; iḥsen ; ur yeḥsin- aḥsan, laḥsan||Soigner ; se soigner ; être soigner.

76)-Tayneṣrin/Tiænsrin [ENSR] : toponyme simple d'origine berbère signifiant « sources».

Selon nos informateurs, cet hydronyme constitue une place qui contient plusieurs sources venues de la montagne et se rassemblent à un seul endroit qui est situé au village « Ait Boumahdi », très fréquenté par les villageois en temps de canicule.

Selon DALLET JM. ; (1982,993) : leinser ; leewanser || Fontaine ; source ||Orifice. Méat urinaire.

77)-Tiyzert At Eellawa [YZR/ELW] : hydronyme composé d'origine hybride, la première unité est d'origine kabyle qui veut dire «petit ravin », la deuxième unité est un emprunt à l'arabe communément utilisé comme patronyme en Kabylie.

Selon l'informateur, ce ravin est situé au village « Ait Toudert », appelé ainsi par rapport à l'arch « Ait Allaoua ».

Conclusion générale :

L'être humain avait pour habitude de nommer les lieux qu'il aperçoit, surtout les lieux qu'il fréquente souvent.

Dans notre travail, nous avons procédé à une étude sémantique et morphologique des hydronymes des deux localités « Bouzeguene » et « Ouacif » afin de mieux nous informer sur les ressources hydriques de ces localités. Et aussi pour répondre aux questions posées dans la problématique, ainsi nous avons collecté un corpus de 176 hydronymes.

Dans l'approche sémantique et morphologique, on a pu constater que les hydronymes des deux régions sont des noms composés (167 sur un total de 176). Les hydronymes simples sont minoritaires (à peine 09 sur 176).

On a aussi constaté dans notre recherche, qu'il y a des emprunts à la langue arabe et à la langue française. Les emprunts à la langue arabe se justifient par l'adoption de l'islam comme religion par nos ancêtres. Comme ce dernier s'est révélé en langue arabe, nos ancêtres l'ayant beaucoup récité et appris, beaucoup de mots arabes sont entrés en contact avec notre langue maternelle, et c'est ainsi que ce sont apparus ces emprunts (ccix, lħağ, sidi). La plupart de ces emprunts, sont du vocabulaire religieux. Par contre, ceux venant du français, ils sont dûs à la colonisation de notre pays par les français.

Dans notre deuxième chapitre qui base sur l'étude sémantique des hydronymes, nous avons remarqué que ces derniers sont fortement liés à tout ce qui caractérise la nature tels que : le relief (Abasan N Tala), la flore (Tala N Ilili), la faune (Lbir N Usardun), l'ancienneté (Tala Taqdimt). On en trouve aussi, ceux relatifs à la géolocalisation (Tala N Wadda, Tala Ufella).

Enfin, dans cette recherche que nous avons réalisée, elle nous a permis de découvrir un domaine jusque-là peu ou rarement exploré à savoir l'onomastique. En effet, ces hydronymes, d'après l'étude sémantique réalisée auprès de nos informateurs et ouvrages consultés, nous ont permis de comprendre que les appellations ne sont pas données arbitrairement mais justement porteuses de sens et de valeurs linguistiques et sociales.

En résumé, nous souhaitons que ce travail défraichira le chemin aux étudiants et autres chercheurs afin de l'améliorer et de l'enrichir davantage, chose qui permettra l'épanouissement de la langue berbère en général et de l'onomastique en particulier, ne serait-ce que par curiosité, dans notre université.

L'être humain depuis sa création avait pour habitude de nommer les lieux qu'il aperçoit, surtout les lieux qu'il fréquente souvent.

Dans notre travail, nous avons procédé à une étude morphologique et sémantique des hydronymes des deux localités « Bouzeguene » et « Ouacif », afin de mieux nous informer sur les ressources hydriques de ces localités. Ainsi, nous avons collecté un corpus de 176 hydronymes.

Nous avons commencé par l'introduction où nous avons défini l'onomastique en général et l'hydronymie en particulier conformément à un plan de travail élaboré pour bien présenter notre recherche construite autour d'une problématique.

Dans l'approche morphologique, nous avons rappelé quelques notions et définitions de base relatives à la morphologie en tant qu'étude. Ainsi, nous avons pu constater que les hydronymes des deux localités sont à majorité des noms composés (167 sur un total de 176). Les hydronymes simples sont minoritaires (à peine 09 sur 176). Nous avons dégagé les diverses dérivations (dérivation lexicale et dérivation grammaticale)

Nous avons aussi, constaté dans notre recherche, qu'il y a des emprunts à la langue arabe et à la langue française. Les emprunts à la langue arabe se justifient par l'adoption de l'islam comme religion par nos ancêtres. Comme ce dernier s'est révélé au prophète Mohammed en langue arabe, nos ancêtres l'ayant beaucoup récité et appris, beaucoup de mots arabes sont entrés en contact avec notre langue maternelle, et c'est ainsi que ce sont apparus ces emprunts (ccix, lħağ, sidi). La plupart de ces emprunts, sont de vocabulaire religieux. Par contre les emprunts français sont le fruit d'un siècle et demi de colonisation française, qui a ainsi provoqué un mélange sociolinguistique entre les deux langues.

Dans le deuxième chapitre nous avons entrepris une analyse sémantique de nos hydronymes ; ce qui nous a permis de mieux comprendre les sens de ces derniers. Ils sont fortement liés à tout ce qui caractérise la nature tels que : le relief (Abasan N Tala), la flore (Tala N Ilili), la faune (Lbir N Usardun), l'ancienneté (Tala Taqdimt). On en trouve aussi, ceux relatif à la géo localisation (Tala N Wadda, Tala Ufella).

Enfin, dans cette recherche que nous avons faite, elle nous a permis de découvrir un domaine jusque-là peu ou rarement exploré à savoir l'onomastique. En effet, ces hydronymes, d'après l'étude sémantique réalisée auprès de nos informateurs et ouvrages consultés, nous ont permis

de comprendre que les appellations ne sont pas données arbitrairement mais justement porteuses de sens et de valeurs linguistiques et sociales.

En résumé, nous souhaitons que ce travail défrayera le chemin aux étudiants et autres chercheurs afin de l'améliorer et de l'enrichir davantage, chose qui permettra l'épanouissement de la langue berbère en général et de l'onomastique en particulier, ne serait-ce que par curiosité, et du moins dans notre université.

- CANTINEAU J., 1950, « Racine et schème », in *Mélange offert à William MARCAIS*, Edition G. P Maisonneuve, Paris.
- CHAKER S., 1995, « la composition », in *encyclopédie berbère XV*.
- CHERIGEN., 1993, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Edition Epigraphe, Alger.
- CHERIGUEN F., 2005, « Régularités et variations dans l'anthroponymie algérienne », BENRAMDANE F., *des noms et des noms ..., anthroponymie et état civil en Algérie.*, Edition CRASC, Oran.
- DALLEL J-M., 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français, (Parler des Ait-Manguellet)*, Edition SELAF, Paris.
- DUBOIS J., et all., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Edition Larousse, Paris.
- HADDADOU M-A., 2000, *Le guide de la culture berbère*, Edition Ina-Yas, Paris.
- IMARAZEN M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Edition HCA. Tizi-Ouzou.
- IMARAZEN M., 2014, *Éléments de morphosyntaxe kabyle*, Edition El-Amal. Tizi-Ouzou.
- IMLOUL F., 2015, *l'analyse contrastive des proverbes sur le plan sémantique et l'enseignement de FLE : une approche interculturelle*, Mémoire de master, Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou.
- Le petit Larousse Illustré. 2002, *Dictionnaire de la langue française*, Paris.
- LEHMANN A., 2000, *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie, Ed., Nathan.* Paris.
- MARTINET A., 1970, *Éléments de linguistique générale*, Edition Armand Colin, Paris.
- MICHEL B., 1897, *Histoire, Épistémologie, Langage.* Introduction de Simone Delesalle, Edition Lambert-Lucas, LIMOGES.
- MOUNIN G., 1996, *Dictionnaire de linguistique*, Edition l'Hamattan, Paris.
- MOUNIN G., 2003, *Clefs pour la linguistique*, Edition SEGHERS, France.
- NAIT ZERRAD K., 1955, *Grammaire du berbère contemporain*, Edition ENAG, Alger.
- SADIQI F., 1997, *Grammaire du berbère*, Edition Le Harmattan, Paris.
- TAMBA-Mecz., 1998, *La sémantique*, Presse universitaire de France.
- TURATIER C., 2000, *La sémantique*, Armand colin, Cursus.

Webographie

- <https://www.cairn.info/lexicologie--9782200622374-page-95.htm>
- <https://suad-kassim-mohamed.blog4ever.com/semantique-lexicale-2>
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire--9782705683535-page-105.htm>
- <https://www.cairn.info/definition-et-dictionnaire--978270568535-page-105.htm>

Agzul :

Tutlayt n Tmaziyt tettwassen s timawit , imi tura tekcem deg uzduq n tira.

Aṭas n yisniliyen i ixedmen yef tutlayt n tmaziyt deg waṭas n tezrawin, ladya ayen yesḥan tayult n umawal , gar-asent ad d-nebder ismawen n yidgan, ismawen n yiderman , d yismawen n yiybula. Yef wanecta i nextar anadi-agi n yismawen n yiybula i yellan di tyiwanin-nney.

Tenna-as tala: « *Xdem-iyi abrid ney ad ruḥey* » Yenna-as lbir: « *Xdem-iyi amruj ney ad ak-ḡey* ».

Iybula n waman ḥḥan azal di tmetti taqbaylit, imi tamurt-nneḡ tettwasen s tliwa, s lebyur, s isafen, s iyezṛan, s tmedwin, d leḥwanser... , ulac taddart ur yesḥin ara xarsum tala ney targa ney leinṣer . ula deg umaḍal ad d-naf azal n 70% d aman i yellan deg-s, mebla aman ulac tudert imi ula deg wawal n Rebbi deg leqran hedren-d fell-asen.

Tasleḍt n wamud tewwi-d yef yismawen n yiybula n snat n temnaḍin :Buzgan , d At wasif.

Aṣar n yiybula-agi mxalafen si temnaḍt yer tayed ḥḥan taḡiwin d yinumak yemgaraden; zemren ad ilin cudden yer yimdanen , n yidgan, n yiḡersiwen, ney n yimyan.

Deg unadi-agi nger tiyri I yimselyuyen yesḥan tiritin di tudert, id yetfen issalen yer imawlen d lejdud-nsen n zik deg wayen yeḥnan iybula n waman.

Deg tezrawt-agi, nga-d sin yixfawen ; ixef amenzu dayen yesḥan tasleḍt tasanlyayt(talya n yiybula), deg yixef wis sin d tasleḍt tasanamkitn yiḡbula(anamek-nsen).Ayen i ay-yeḡḡan ad nefren asentel-agi d azal i ḥḥan yiybula n waman deg tudert, akken i nwala dayen, inadiyen yettwaxedmen yakan yef usentel-agi ur tṭuqten ara, drus n wid i yfernen asenel-agi. Si tama nniḍen ma nger tamuyl-nney ar teqbaylit ad-naf d akken aṭas n tyawsiwin i tesḥa zik maca tura ur d-teqqim ara limarat-nsen-tt, acku ccfawat ttruḥen-t daymi i ilaq fella-nney ad naru, tira ur tettruḥu ara. Akken i nebya dayen ad nzer amek tegga talya n yismawen n yiybula i d-nejmeḥ d unamek nsen (ayen i sen-qqaren akken).

I waken ad nesiweḍ ad d-naf talya n yismawen-agi d unamek nsen, nefka-d kra n yisteqsiyen :

-D acu-t laṣel n wawalen-agi ma yella ḥḥant ?

-Ansa id kkan wawalen-agi?

-Amek tga talya n yismawen n yiḡbula-agi?

-Awalen-agi zemren ad illin d awalen iḥerfiyen ney d awalen uddisen?

I wakken ad nef-k tiririt yef isteqsiyen, nefka-d kra n turdiwin:

- Laşel n wawalen-agi kkan-d seg tutlayt taqbaylit .
- Awalen-agi kkan-d seg yismawen n yimdanen n yiǧersiwen.
- Yal awal yese anamek d talǧa iman-is.
- Llan wawalen d iherfiyen , llan wawalen d uddisen .

Iwakken ad d-nejmeε am mud n yiybula , nhegga-d isteqsiyen I nefka I yimesluyen n Buzgan d yimesluyen n At wasif, neffey yef tuddar nesteqsay , negmer-d azal n 176 n yismawen n yiybulen n waman.Seg temnađt n Buzgan nejmeε-d 99 n wawalen , ma yella deg At wasif nesa weđ ad negmer 77 n wawalen .

Mi nexdem tasleđt tasnalǧayt d tesnamkit n yiǧbula , nezmer ad nini :

Di tazwara nmeslay-d yef wawal akked uzař d usalay n n yismawen n yiybula, nexdem tasleđt i wawalen iherfiyen d wawalen uddisen, akken nexdem tasleđt i ussudes d ussudem n wawal-nni, ar tagara n ixef-agi nmeslay-d yef wawalen imerđilen seg tutlayin nniđen, ama si tutlayt n taerabt ney si tefransist.

Nufa-d aħric ameqran n wawalen d uddisen , deg umedya:

Ismawen imalayen deg wasuf: **Asif n Yiwađiyen, asif n Wegni, Abasan n Umizab...atg.**

Ismawen untiyen deg wasuf: **Tamda tazegzawt, Tala taqdimt, Tala n teslent ...atg.**

Am waken nesεa kra n wawalen iherfiyen , deg umedya:

Ismawen imalayen deg wasuf: **Asif, Acercur, Leinser, Abasan.**

Ismawen untiyen deg wasuf: **Tala, Targa, Tacercurt, Tamda.**

Ismawen imalayen deg usget: **Isaffen, Leewanşer.**

Ismawen untiyen deg usget: **Tiēnşrin, Tiliwa.**

Llan kra n yismawen untiyen ur seın ara amalay-nsen, amedya: **Tala, Taewint.**

Deg usuddes nufa-d yiwen wannaw I yellan s tuget :

Asuddes s usdukkel, amedya(isem,+ n,+ isem): **Tala n tizi.**(isem,+ arbib): **Tamda tazegzawt,**(isem,+ amernu): **Tala Ufella.**

Asuddes anisem: **Iyzer n bu emran, Iyzer n bu yaeric.**

Nuffa-d **awalen imerđilen** ,kra deg-sen seg tutlayt n taerabt, amedya: **Taxerřrubt**, ma d wiyad seg tefransist, amedya: **Abaşan.**

Deg yixef wis sin , anda neqdec yef tezrawt tasnamkit, nefka-d inumak n yiybula n yal aferdis, anamek n uẓar yellan deg usegzawal n “Dallet”, anamek idd fkan imselyuyen . Deg-s nefaka –d tabadut i kra n wawalen igejdanen. D tesleḍt n unamek n uẓar n wawalen seg imsluyen d imawalen, akked d ubeddel asnamkan n wawalen d wassay asnamkan i yellan ger wawalenn .

Di tesleḍt tasnamkit , nufa-d akken llan kra n yiybula icudden yer yimdanen deg umedyā:**Tala n ḥamza**, ismawen icudden yer yiyersiwen deg umedyā: **Tagelmimt n tyaziḍt**, ney ismawen n yimyan am:**Tala n ujeḡḡid**. Mi nekfa tasleḍt n wawalen, nsegza-d d acu i d abeddel asnamkan n wawalen, nsegza-d d acu i d tumnayt, tanmegla: Tala N Wadda d Tala N Ufella.

Mi nexdem tasleḍt i yiybula n snat n tyiwanin(Buzgan d At Wasif),nufa-d di tezrawt tasnalayt, ismawen n yiybula ttemgaraden di talya: d ismawen uddisen i yugten yef yismawen iḥerfiyen.

ismawen n yiybula n waman cudden yer: yismawen n yemdanen d twacult, d yimyan d yisekla,d waman, d talya d yini...,akken i d-nufa kra n wawalen tuyalen d tasmidegt .

Xas akka gten inadiyen yef tesmegda, ilaq ad nesnerni anadi yef yiybula n waman imi tturaren azal ada agejdan di tmetti taqbaylit.

A/Corpus des hydronymes de la localité de Bouzeguene :

L'ordre Alphabétique	Hydronymes	Nombre d'hydronymes
A	<p>Abasan : Abasan N Tizi ,Abasan N Umizab,Abasan N Badda,Abasan N Buciwan,Abasan N Wegni,Abasan N Tizi N Yiles,Abasan N Texlijt , Aasan N At Txucat, Abasan N Lhara,Abasan N Taya N ufella</p> <p>Acercur : Acercur N Tmeqbert,Acercur N Tfiras</p> <p>Agelmim : Agelmim N Ufella, Agelmim N Buruh,Agelmim Urufan ,Agelmim N Tebhirin,Agelmim N Wadda,Agelmim N Seggan</p> <p>Asif : Asif N Temnajt,Asif N At hendis,Asif N Wegni Farez,Asif N Wagersafen .</p> <p>Anfud,Amizab N Yiyil,Amizab N Sidi Mhend Umalek,Amayu N DreE .</p>	26
I	<p>Iyzer : Iyzer N Wassa,Iyer N Buha,IyZER N WaEyi,Iyzer N Welma N Wanu, Iyzer N Tirest, Iyzer N Tebhirt,Iyzer N Lewda N UEezzug,Iyzer N Welma N Wewtul,Iyzer N LeEzib,Iyzer N Temda Mejjud,Iyzer N Ujerraf</p> <p>IËejnaq,Iherqan Uzzan .</p>	13

L	<p>LEinser : LEinser N Wadda,LEinser N Ufella,LEinser N Tqasuht,LEinser Afuħan,LEinser N Wedyay,LEinser N Tmellaħt,LEinser Liwaħ,LEinser N Sidi Lhadi,LEinser N Weyma ,LEinset N At Eyi,LEinser N Yizan,Lbir N Usardun.</p>	12
N	Nezya N Ucarcur	1
T	<p>Tala : Tala Wħar,Tala Taqdimt,Tala N Ufella,Tala N Wadda,Tala Tajdiħ,Tala N Lħara,Tala N Tizi,Tala N Yilluy,Tala N Texxamt Sliman,Tala N Leřfar,Tala N Yedris,Tala N Yihyimen,Tala MĖella ,Tala ħiġa,Tala N Buřuħ,Tala N Yimelluyen,Tala N Yimziyen,Tala N Ubrid,Tala Izeggayen,Tala N Wudi,Tala Laħ,Tala N Tefza,Tala N Tuymut,Tala N Baca .</p> <p>Tamda : Tamda Tazegzawt,Tamda N Berber,Tamda Mejjud,Tamda N Wegni Fareħ,Tamda N Tili .</p> <p>Tacercurt : Tacercurt N Buciwani,Tacercurt N Temda,Tacercurt N Tebħirin N Ufeqqus,Tacercurt N Ufella,Tacercurt N Wadda ,Tacercurt N Taddart. TaĖwint N Ufella ,Tansawt,TiĖinsert,Timurħigin,Tamarřunt,TaĖwint IqettaĖen,Tagelmimt N Tyaziħt</p> <p>Taħunt : Taħunt N Umeydas,Taħunt N Medyes,Taħunt N Wedrar,Taħunt N Ibaħucen,Taħunt N At Musa.</p>	47

B/ Les hydronymes de la localité des Ouacif :

L'ordre alphabétique	Hydronymes	Nombre
A	Asif N Lħanut,Asif N Sliman,Amdun N Izeryfawen ,Amdun N At Eebdi,Acercur,Asif N Tefza,Asif N Yiwadiyen,Annu N Weswel,Alma N At Rgan,Asif N At Eli .	10
I	Iɣzar N Tessirt,Imarwen Ufella ,Imarwen N Wadda,Ifri Semɗen ,Ifri Labas , Iɣzar N Inallen, Iɣzar N Umurej, Iɣzar N BaEmmer, Iɣzar N Uftis, Iɣzar Ilili , Iɣzar Uɗeffu, Iɣzar N Usnawen, Iɣzar At BuEmran, Iɣzar N Uyaziɗ, Iɣzar Bu YaEric, Iɣzar Arqub, Iɣzar At Manɗur, Iɣzar N Lħemmam , Iɣzar N At Emala , Imdunen , Iger ɣezifen .	21
L	LEinɗar, Lbir N At ħmadac,Lħemmam N At Bumahdi.	03

<p>T</p>	<p>Tala N Usyar , Tala N həllil, Tala Meqqert, Tala N Umazzar , Tala N At Bumahdi , Tala N Tugenseft , Tala N Sidi Arab, Tala N Isellaben , Tala N Ujeğgiđ , Tala N At Sidhum , Tala N Һamza , Tala N Yiddawen , Tala N At Saber , Tala N MҺa At YaEla , Tala N Iԁaladen , Tala N Ssuq , Tala N Tirwal , Tala WaEkuc , Tala N Uzru , Tala N Teslent, Tala N Imrabden , Tala N At LaEziz , Tala N Buzzil , Taliwin , Tala N NaEman , Tala N Braqa , Tala N LEinsar , Tala N Ubeřran , Tala N Ilili , Tala N Ugemun , Tala N Tewririn , Tala N 3emran , Tala N Taddart , Tamda N Ubassan , Tamda N uyalad, Tamda N Tqesrin , Tamda N Imrabden , Tamda Ttlata,Tamda N Weqric,Tamda N Ugelmim,Tamda N At LaҺsen,Tayneřrin, Tiyzert At Eellawa .</p>	<p>43</p>
-----------------	---	------------------

Français	Kabyle
Adjectif	Arbib
Analyse	Tasleđt
Antonyme	Tanmegla
Composé	Uddis
Composition	Asuddes
Conclusion	Tagrayt
Consonne	Targalt
Corpus	Ammud
Dérivation	Asuddem
Emprunt	Amardil
Forme	Talya
Hydronymes	Imsiybula
Informateur	Amesluy
Introduction	Tawsit
Langue	Tutlayt
Le mot	Awal
Le nom	Isem
Le verbe	Amyag
Lexique	Amawal
Linguistique	Tasnilest
Majorité	Tuget
Modalité	Tamackut
Morphologique	Tasnalya
Nom d'action	Isem n tigawt
Onomastique	Tasnisemt
Pluriel	Asget
Racine	Azar
Relation	Assay
Résumé	Agzul
Schème	Asalay
Sémantique	Tasnamka
Simple	Aherfi
Singulier	Asuf
Synonyme	Aknaw
Type	Annaw

Amawal

Mot en Français	Signification en Tamazight
Recueil	Ammud
Travail	Amahil
Prononciation	Asusru
En général	Sumata
Plan	Ayawas
Lexique	Amawal
Formation	Asiley
Sens	Anamek
Domaine	Tayult
Relatif	Amassay
Relation	Assay
Chapitre	Ixef
Genre	Tawsit
Nom	Isem
Voyelle	Tayra
Lexique	Amawal
Introduction	Tazwert
Simple	Aherfi
Singulier	Asuf
Nombre	Amɗan

Pluriel	Asget
Résumé	Agzul
Toponyme	Isem n umekkan
Analyse	Tasleđt
Sommaire	Ayawas
Aspect	Timezri
Catégorisation thématique	Taggayin tisentaliyin
Sémantique	Tasnamka
Racine	Azar
Définition	Tabadut
Découvrir	Gru
Source référence	Aybalu, Iybula
Hybride	Iregnaten
Remerciement	Asnemmer
Anthroponyme	Isem n umdan
Chapitre	Ixef
Morphologie	Tasnamka
Caractéristique	Tulmisin
Région	Tamnađt
Méthode	Tarrayt
Résultat	agemmuđ

Table des matières

Introduction générale	7
Introduction	7
Motivation et objectifs	8
Problématique	8
Hypothèses	8
Méthode de recherche	9
Présentation du terrain d'enquête	9
Profil des informateurs	11
Chapitre I : Analyse morphologique	13
I.1 Le mot	14
I.2 La racine et le schème	14
I.2.1 La racine	14
I.2.2 Le schème	15
I.3 Le nom	15
I.3.1 Le nom simple	15
I.3.1.1 Les modalités obligatoires du nom simple	16
I.3.1.1.1 Le genre	16
Le nom masculin	16
Le nom féminin	17
I.3.1.1.2 Le nombre	17
Le singulier	18
Le pluriel	18
Pluriel interne	19
Pluriel externe	19
Pluriel mixte	19

I.3.1.1.2 L'état -----	20
L'état libre -----	20
L'état d'annexion-----	20
Le masculin-----	21
Le féminin-----	21
I.3.2 Le nom composé -----	22
I.3.2.1 La composition -----	22
La composition par juxtaposition-----	23
La composition synaptique-----	23
I.3.2.1.1 Les composés par lexicalisation-----	25
I.3.2.2 Les marques obligatoires des noms composés-----	26
I.3.2.2.1 Le genre -----	26
I.3.2.2.2 Le nombre du nom composé-----	27
I.3.2.2.3 L'état du nom composé-----	28
État du nom masculin-----	28
État du nom féminin -----	29
I.3.3 Statistiques des noms simples et des noms composés en pourcentage-----	29
I.3.4 La dérivation -----	30
I.3.4.1 Types de dérivation -----	31
I.3.4.1.1 La dérivation grammaticale -----	31
I.3.4.1.2 Dérivation verbale :(morphème d'orientation) -----	31
I.3.4.1.3 Dérivation nominale -----	31
Sur la base verbale-----	31

Le nom d'agent-----	31
Le nom concret-----	32
Nom d'instrument-----	32
L'adjectif-----	33
Sur la base nominale-----	33
La dérivation expressive-----	33
La dérivation par redoublement partiel-----	33
La dérivation par redoublement consonantique-----	33
I.4 L'emprunt-----	33
I.4.1 L'emprunt a l'arabe -----	34
I.4.2 Les emprunts complètement berbérisés-----	34
I.4.2.1 Les noms simples -----	34
I.4.2.2 Les noms composés -----	35
I.4.3 Les emprunts partiellement berbérisés -----	35
I.4.3.1 Les noms simples -----	35
I.4.3.2 Les noms composés -----	35
I.4.4 Les emprunts non berbérisés -----	36
I.4.5 Statistiques des emprunts -----	36
Conclusion -----	36
Chapitre II : Analyse sémantique-----	38
Introduction-----	38
II.1. De la sémantique, en général-----	38
II.1.1 Les notions de la sémantique-----	39

II.1.1.1 La polysémie	39
II.1.1.2 La monosémie	39
II.1.1.3 L'homonymie	39
II.1.1.4 La synonymie	40
II.1.1.5 L'antonymie	40
II.2 La thématique des hydronymes collectés	40
II.2.1 La flore	40
II.2.2 La faune	41
II.2.3 Noms de personnes	41
II.2.3.1 Noms des familles	42
II.2.4 Religion et saints	42
II.2.5 Toponymes (noms de lieux)	42
II.2.6 Directions et positons	43
II.2.6.1 Direction et indexation	43
II.2.6.2 Position géographique	43
II.2.7 Goûts et saveurs	43
II.2.8 Rochers ou pierres	44
II.2.9 Reliefs	44
II.2.10 L'ancienneté	44
II.2.11 Doubles hydronymes	45
II. 3 Le traitement sémantique des hydronymes collectés	45
II.3.1 Terminologies hydronymiques	45
II.3.2 Présentation sémantique des hydronymes de la région de Bouzeguene	46

II.3.3 Analyse sémantique du corpus de localité « Ouacif »-----65

Conclusion générale-----**82**